

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Avril 2015

N° 26

Santé Maladie Guérison

La divine matrice
Vivre sa guérison
Végétal guérisseur ?

Créer ensemble le devenir de la terre
Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

© Krzysztof Wlodek - Fotolia

Santé, maladie, guérison

Partie 1 : L'ÂME GUÉRISSEUR UNIVERSEL

2 L'ÂME, GUÉRISSEUR INTÉRIEUR

[Marie-Agnès FREMONT] ▲

6 LA GUÉRISON VINT ET LA MORT S'EN ALLA

[Laurent DAPOIGNY] ■

9 QUI EST GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ ?

[Patricia Verhaeghe] ■

Partie 2 : IMPLICATION DU REGNE VEGETAL DANS LA MALADIE ET LA GUERISON

11 LES SOINS PAR LES PLANTES

[Christian JUMEL] ▲

15 LE REGNE VEGETAL VEILLE SUR NOUS. EST-IL LA CAUSE DE NOS MALADIES ?

[Roger DURAND] ▲

Partie 3 : LE CORPS ETHERIQUE A L'INTERFACE ENTRE VIE ET FORME DENSE

20 LA DIVINE MATRICE

[METRAL Cédric - Maryvonne Piétri] ■

26 TÉMOIGNAGE D'UNE THÉRAPEUTIQUE SPIRITUELLE

[Marie-Jeanne PETIT] ▲

29 Partie 4 : LA MORT PARTICIPE AU PLAN DE L'ÂME

29 TOUTE VIE DANS LA FORME A UNE FIN

[Marie-Agnès FREMONT] ▲

33 GUERIR C'EST MOURIR UN PEU

[Delphine BonniSSol] ●

38 HOMMAGE À JACQUES PIALOUX

39 CHARTE DU GROUPE INTÉRIEUR ALCOR

40 RENCONTRES 2015

41 LEXIQUE : LOI DE GUÉRISON VIII

[Roger DURAND]

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'Ame

N° 19/20	Serviteurs du Monde
N° 21	Le sens des autres
N° 22	Une civilisation nouvelle
N° 23	Les mutations en cours
N° 24	Vie Matière
N° 25	Les justes relations

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

Revues : 7 euros par numéro
(plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

Revues : 10 FS par numéro
(plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE



> A NOS LECTEURS,

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 27 : Santé, maladie, guérison 2

Le Son Bleu N° 28 : La lumière

Directeur de la publication : Christian POST

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY
- Roger DURAND
- Corinne POST
- Marie-Agnès FREMONT
- Caroline LOUVEL
- Guy ROUX
- Patricia VERHAEGHE
- Jérôme VINCENT

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Guy ROUX - 100, impasse de Melon
01300 BELLEY - France
Tél. 06 85 42 44 00 - rouxag@neuf.fr

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 06 16 31 56 14
E-mail : delphesol@sfr.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

Corinne et Christian POST
7 Chemin de Vire-Moulin - 74940 ANNECY LE VIEUX
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSE COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT



CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.



Santé, maladie, guérison

Vous avez été nombreux à nous demander d'aborder ce sujet de « Santé, Maladie et Guérison ». Outre l'ampleur du thème, c'est un sujet controversé et même un peu brûlant à l'heure où les prouesses de la science et de la médecine pourraient nourrir en nous des illusions de santé perpétuelle. Et pourtant, la maladie et la mort font bien partie, de tout temps, du lot de l'humanité. En sus des maux physiques, la société de plus en plus industrialisée, individuelle et en quête de productivité a vu apparaître en masse les maux psychiques tels que le stress, l'anxiété, le « burn-out ».

Par ailleurs, le Rayon 7 qui sous-tend notre culture du 21^{ème} siècle est un grand rayon de guérison car il a le pouvoir de porter la Vie dans les tréfonds de la forme. Il est appelé « Le Créateur de la Forme » car il a le pouvoir de créer, de « construire et sculpter la pierre vivante », jusqu'à obtenir la Forme parfaite qui reflétera totalement le Dessein. Cette Forme parfaite, c'est bien sûr le corps causal, Temple de l'Âme, c'est aussi le corps éthérique, outil de l'Âme et constructeur du corps dense. Par contre, dans l'expression personnelle et donc réductrice de ce grand Rayon, c'est sur la forme dense elle-même que nous portons notre attention et notre amour. C'est alors notre corps dense que nous aspirons à rendre parfait, voire immortel.

En même temps, ce thème de la maladie et de la guérison alimente la controverse entre médecine conventionnelle et médecine non conventionnelle. Pour la médecine conventionnelle (dite aussi médecine allopathique), l'ensemble des traitements (médication, chirurgie etc...) est basé sur des connaissances scientifiques validées et vérifiables. La médecine non conventionnelle¹ que l'on nomme aussi, tradi-

tionnelle, alternative, douce, naturelle, parallèle, holistique, concerne des pratiques de soins qui ne sont pas intégrées dans le système dominant. Les médecines non conventionnelles sont nombreuses : homéopathie, acupuncture, hypno thérapie, yoga, sophrologie, réflexologie, etc... D'une façon schématique, il est commun d'opposer la médecine conventionnelle qui porte en priorité son intérêt sur les symptômes de la maladie, à la médecine alternative qui s'intéresse plus à la prévention ou à la source des symptômes et qui dans sa vision « holistique », s'attache à traiter le patient dans sa globalité.

En introduisant ce thème de maladie et guérison, il est d'abord important de préciser que nous n'allons pas situer notre réflexion dans un débat qui tendrait à opposer ces deux grands courants. Nous allons plutôt essayer de susciter une réflexion en amont de ces deux approches, là où elles peuvent vraisemblablement s'enrichir et s'éclairer réciproquement. C'est bien sûr l'Âme qui une fois encore sera notre fil directeur et nous nous appuyerons sur la première loi de guérison énoncée par maître Djwal Khul, « Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'Âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. ». Nous évoquerons donc l'Âme dans tous ses niveaux de manifestation ; l'Âme universelle sur son propre plan, l'Âme incarnée dans la forme et le corps éthérique, son outil au niveau de la matière.

Nous allons y consacrer deux numéros successifs du Son Bleu. Dans ce numéro 26, nous réfléchirons sur les grands principes de guérison à partir de l'Âme. Dans le numéro 27, en tirant les conséquences de l'influence dominante du rayon 7, nous nous interrogerons sur nos défis contemporains en matière de maladie et de guérison.

L'idée principale de ce premier numéro est donc que la santé et la guérison sont le résultat de l'harmonisation avec l'énergie de l'Âme, qu'il s'agisse de la santé humaine, de celle de la planète ou de celle de nos créations comme l'habitat que nous nous construisons. En corollaire, la maladie attire l'attention sur le travail de l'Âme et nous invite à y être réceptifs. Mais n'oublions pas que la mort de notre corps de matière fait également partie du plan évolutif. Elle aussi est un projet de l'Âme.

Par ailleurs, vous nous avez aussi demandé des précisions sur le travail et la vie de groupe du « groupe cœur » d'Alcor. Vous trouverez donc en fin de cette revue, les trois premiers articles de notre charte, articles qui déterminent notre objectif de groupe et l'esprit dans lequel nous travaillons.

propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales » - OMS 2000, « Médecine traditionnelle » : définition. In « Principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation de la médecine traditionnelle ».

2 On dénombrerait à ce jour plus de 300 médecines alternatives et complémentaires (MAC).

1 La médecine non conventionnelle est définie par L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme étant « la somme totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences



[Marie-Agnès FREMONT]

L'ÂME, GUÉRISSEUR INTÉRIEUR

L'Âme, principe intégrateur entre Vie et Forme, tend à faire l'harmonie entre ces deux opposés. Elle est donc le véritable guérisseur intérieur de toute forme. Les causes profondes des maladies sont diverses et dépassent la seule responsabilité de l'être humain. Mais à tous les niveaux, la maladie attire l'attention sur le travail d'évolution et de « purification » proposé par l'Âme.

Les prouesses de la science et de la médecine contemporaines sont telles que nous pourrions nous laisser gagner par l'illusion d'une immortalité possible. Et pourtant, les enseignements de la Sagesse Immémoriale affirment que notre savoir sur la guérison n'en est qu'à l'enfance...

En effet, d'après ces enseignements, l'Âme a un rôle fondamental en tant que guérisseur intérieur jusque dans la forme car elle est dans tous les règnes le principe intégrateur entre Vie et Matière¹. Mais ce pouvoir de guérison est encore grandement ignoré.

Les maladies sont le résultat de la disharmonie entre Vie et Forme. Elles attirent notre attention sur le travail proposé par l'Âme pour parvenir à un meilleur équilibre ces deux pôles. Des récits de guérison viennent en témoigner.²

C'est aussi ce qu'affirme Grigori Grabovoï quand il avance qu'en nous reconnectant à notre Âme, nous pouvons retrouver notre potentiel d'être créateur et guérisseur.³

La question de la guérison est aussi vieille que le monde ; elle a toujours donné lieu à des recherches et à des expériences. Aujourd'hui, la médecine scientifique fait de véritables miracles au point de nous laisser penser que l'immortalité serait possible. Et pourtant, les enseignements de la Sagesse Immémoriale affirment qu'en ce qui concerne le juste emploi des facultés et des forces curatives, le savoir en est à l'enfance. Cette affirmation se base sur le fait que dans sa grande majorité, la médecine orthodoxe considère que les maladies prennent naissance dans le corps physique dense et ignore ou sous-estime les causes provenant des trois corps subtils (éthérique, astral et mental)¹. Certes, un début de reconnaissance des mondes subjectifs, a permis, depuis un peu plus d'un siècle l'intérêt croissant pour la science de la psychologie qui n'en est encore qu'à ses balbutiements. Mais la cause des maladies émanant du corps éthérique est, dans sa grande majorité, ignorée par la médecine conventionnelle actuelle tout autant que le rôle fondamental de l'Âme spi-

rituelle en tant qu'agent de guérison. C'est à ce dernier point que cet article est consacré.

L'ÂME EST LE GUÉRISSEUR INTÉRIEUR

Dans le livre d'Alice Bailey intitulé *Guérison Ésotérique*, le principe de toute maladie et guérison nous est donné par la première loi de guérison énoncée ainsi ² :

« Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'Âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'Âme, de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organismes qui composent toute vie particulière. »

Pour comprendre cette loi, il est important de rappeler que l'Esprit et la Matière ne sont pas librement reliés l'un à l'autre (voir figure 1).

L'Âme est le principe intégrateur qui rapproche la Vie et la Forme ou encore l'Esprit et la Matière. La maladie apparaît lorsqu'il y a un défaut d'ajustement entre ces différents facteurs ; l'Âme et la forme, la Vie et son

1 Marie-Agnès FREMONT, « L'Âme, guérisseur intérieur »

2 Laurent DAPOIGNY, « La guérison vint et la mort s'en alla », « Et la conscience s'éveilla »

3 Patricia VERHAEGHE, « Qui est Grigori Grabovoï ? »

1 Rappelons que pour se manifester, toute Âme a besoin de se revêtir de trois enveloppes : un corps physique dense et éthérique, un corps astral ou corps des désirs et un corps mental.

2 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f.423, § 538.

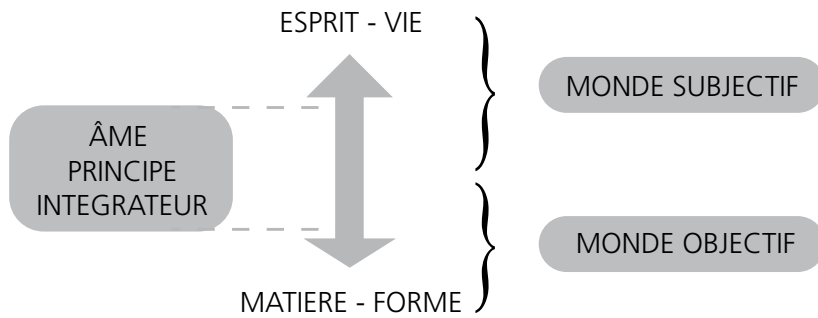


FIGURE 1 : l'Âme est le principe intégrateur entre Esprit et Matière

expression, la réalité subjective et la réalité objective. Toute maladie provient donc d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et l'aspect vie. Elle est la conséquence de « l'antagonisme incessant entre l'esprit emprisonné et la forme emprisonnante ».

Ce défaut d'harmonie qui produit la maladie existe au travers des quatre règnes de la nature. Partout, les formes sont pleines d'inharmonie et mal ajustées à la vie qui les habite. Dans tous les règnes, cette disharmonie est la cause de la souffrance et de la mort.

A contrario, c'est bien l'Âme, principe intégrateur entre Vie et Forme, qui est « le véritable guérisseur intérieur » de toute forme³.

LES CAUSES DES MALADIES

Les enseignements de la Sagesse considèrent donc que la cause des diverses maladies qui affectent la planète ne se trouve pas dans les plans denses mais provient des plans intérieurs subtils. Pour l'être humain, le corps physique dense est l'appareil de réponse de l'homme spirituel qui l'habite et les symptômes qui l'affectent ne sont que les effets de perturbations prenant leur source

dans les plans subtils. Et puisque ce défaut d'harmonie entre vie et Forme existe bien au-delà de l'expérience humaine individuelle, les causes des maladies se déploient sur un vaste spectre. En ce qui concerne la santé humaine, elles proviennent de trois sources⁴ :

1. Tout d'abord, sur le plan individuel, la maladie peut trouver sa source dans la plus ou moins bonne vitalité, les sentiments, les désirs, les processus mentaux qui caractérisent les corps subtils de l'individu. Ce sont là, les maladies qui sont provoquées par les tendances de l'homme lui-même.

En sus, deux autres sources dépassent ce champ individuel ;

2. L'effet sur le corps physique individuel de la disharmonie entre la Vie et la Forme de l'Humanité considérée comme un tout. Car l'être humain est une partie intégrante de l'Humanité et certains maux dont l'être humain souffre aujourd'hui sont l'effet sur lui de conditions néfastes existant dans l'Humanité dans son ensemble. Par exemple, les maladies contagieuses épidémiques ou endémiques correspondent à ce cas. L'être humain individuellement n'en est pas responsable. Ces maladies ont leur origine dans le « groupe Humanité » et impliquent l'homme en vertu du karma de l'Humanité.

3. L'effet sur le corps physique individuel de la vie du Logos planétaire qui à son niveau souffre également d'imperfections et de limitations. Car aussi, étrange que cela puisse paraître, la divinité elle-même souffre d'imperfection ! Les limitations de Celui dans lequel, « nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être » causent des effets dans son corps de manifestation. En tant que règne humain, nous participons donc, à cette imperfection et à cette limitation générale avec les autres règnes de la nature (règne des Âmes, règne animal, règne végétal et règne minéral). Ces faiblesses inhérentes à notre Logos et donc à la planète elle-même, ont un effet bien défini sur l'humanité, par le contact avec le sol et l'eau.

A TOUS LES NIVEAUX, LA MALADIE ATTIRE L'ATTENTION SUR LE TRAVAIL DE L'ÂME

L'accent est trop souvent mis sur l'idée que la maladie, la mauvaise santé et les maux divers sont l'indication d'erreurs individuelles ou d'échecs. Si c'était le cas, pourquoi existe-t-il tant de maladies ou de troubles psychiques chez les êtres qui sont clairement orientés vers la lumière ?

Certes, la maladie peut indiquer l'erreur individuelle, mais Alice Bailey affirme que pour l'aspirant sincère qui s'efforce de discipliner sa vie, elle n'est pas due à ces causes ; elle est le résultat du bouleversement provoqué par le processus d'élévation des énergies éveillées qui passent d'un centre éthérique inférieur vers un centre supérieur qui les accueille⁵. Ainsi, l'élévation et la transmutation d'énergie provoque inévitable-

3 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f.442, § 564.

4 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f.4, § 6.

5 Voir dans le prochain numéro du Son Bleu (N°27), l'article de Caroline Louvel sur les maladies liées aux transferts d'énergie entre les différents centres d'énergie ou chakras.

ment des tensions et des désordres physiques. C'est la tension exercée sur le véhicule physique par ce changement de forces qui provoque la maladie⁶.

La maladie n'est donc pas une punition. C'est ce que prône la quatrième loi de guérison :

« Les maladies tant physiques que psychologiques ont leurs racines dans le Bien, le Beau et le Vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines.[...]

Par contre, la maladie en tant que résultante d'un défaut d'harmonie comporte des effets purificateurs car « la perfection attire l'imperfection à la surface »⁷.

L'Âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, ce qui appelle la maladie. »⁸

L'attitude juste par rapport à la maladie implique donc de porter son attention sur ce point de friction : « Qu'est-ce que cette maladie m'apprend de moi ? Que m'oblige-t-elle à reconnaître de moi, de mes aspirations, de mes frustrations personnelles ? Que me fait-elle vivre dans ma relation aux autres ? etc. » Car, ainsi que l'avance Alice Bailey, la maladie est un processus de libération et l'ennemie de ce qui est statique et cristallisé. Elle poursuit en affirmant qu'« Un jour, la pensée humaine inversera les idées habituelles sur la maladie et l'acceptera comme un fait de la nature »⁹

Quelle incidence cette vision spirituelle de la santé et de la maladie a-t-elle sur les méthodes de guérison ?

6 A.A.BAILEY, « Psychologie ésotérique », Tome II, p.501, § 545.

7 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f. 515, § 660.

8 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f. 442, § 564.

9 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f. 10, § 11.



QUELLES MÉTHODES DE GUÉRISON ?

A.Bailey¹⁰ recense trois moyens d'amener la guérison en précisant qu'ils ont tous trois leur place et leur valeur, selon le point d'évolution du malade.

1) Le premier moyen consiste à appliquer les palliatifs et méthodes externes qui guérissent progressivement la maladie. Ces palliatifs soutiennent la vie et entretiennent la vitalité si bien que la maladie peut s'éliminer. Parmi ces méthodes, sont citées les écoles allopathiques, homéopathiques, ostéopathiques et autres écoles thérapeutiques. Elle précise que ces

approches « ont fait un bon travail constructif et l'humanité doit beaucoup à la sagesse, à l'habileté, et aux soins désintéressés des médecins ». Ce qui caractérise ces méthodes est que le patient est alors passif entre les mains de tiers.

2) Le deuxième moyen de guérison est celui mis en œuvre par les psychologues. Ceux-ci cherchent à déceler les conditions subjectives de la maladie et à redresser les mauvaises attitudes de pensée, inhibitions, complexes qui produisent les maladies physiques et les désordres psychiques. Selon cette méthode, le patient coopère de son mieux avec le psychologue afin de parvenir à se comprendre lui-même. Il apprend à faire échec aux situations intérieures qui causent ses troubles. Il s'en-

10 A.A.BAILEY, « Guérison ésotérique », p.f. 12, § 16.



LA GUÉRISON PAR L'ÂME

La première loi de guérison stipule que « l'art du guérisseur consiste à libérer l'Âme de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organisme qui composent toute vie particulière. » La quatrième loi ajoute :

« L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'Âme, qui est le véritable Guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative, et le rétablissement s'ensuit. »

La guérison est donc apportée par le fait que les regards focalisés vers la personnalité, sont réorientés vers l'Âme. A ce sujet, Alice Bailey observe qu'actuellement, par son pouvoir de pensée dirigée et son antagonisme intense contre la maladie, le malade ne tend qu'à accroître la difficulté. C'est seulement quand il réorientera sa pensée vers la vérité et vers l'Âme que les maux physiques commenceront à disparaître ». Comment comprendre cette indication ?

En vertu du principe selon lequel « l'énergie suit la pensée », nous vitalisons toujours ce sur quoi porte notre pensée, autant le meilleur que le pire ! En conséquence, si notre pensée est orientée vers ou contre la maladie... nous vitalisons la maladie ! Nous touchons là à une difficulté majeure car si nous souffrons ou si nous nous savons atteint d'une maladie grave, notre esprit tout entier risque fort d'être capté par cette dernière. C'est bien une nouvelle attitude vis-à-vis de la maladie qui est nécessaire pour aider la personnalité à se détacher et à s'intéresser non plus à la maladie mais au dessein de l'Âme à travers cette épreuve.

Ainsi, notre pensée ne doit pas être orientée contre la maladie (ce qui le vitaliserait), mais se porter sur le travail de l'Âme, ce qui renforce la vie. C'est là une différence d'état d'esprit qui est loin d'être anodine !

Nous en avons déjà des applications dans les méditations ou visualisations positives qui de plus en plus sont pratiquées en parallèle aux soins médicaux habituels dans la cure des cancers. Parmi les méthodes les plus connues, nous trouvons la visualisation créatrice de Carl Simonton¹¹ ou encore de David Servan-Schreiber et celui de Grigori Petrovitch Grabovoï¹². Par contre, il s'agit d'être vigilant sur l'exercice proposé et sur l'état d'esprit dans lequel il va être pratiqué :

- Le malade est-il prêt à appeler l'énergie de son Âme ?
- L'exercice proposé consiste-t-il à visualiser l'attaque des cellules malades ? Si oui, le risque est gros de les vitaliser au contraire !
- L'exercice proposé consiste-t-il à invoquer l'Âme en faisant appel à son énergie qui guérit, calme, renforce la capacité à servir ? Si oui, c'est la vie qui est renforcée et par conséquent la maladie qui est « dévitalisée ».

Ce ne sont que des bribes de réflexion à poursuivre... Nous le voyons, reconnaître l'Âme comme guérisseur universel, ouvre des perspectives fondamentalement nouvelles sur notre rapport à la maladie. Dès maintenant, nous pouvons en trouver des applications concrètes. ■

traîne ainsi à devenir positif et actif. La tendance à associer la psychologie aux traitements externes précités est saine et juste.

- 3) La troisième méthode est celle qui met en œuvre la méthode la plus élevée car c'est bien l'Âme qui est le véritable guérisseur. Elle consiste à faire appel à l'activité positive de l'Âme du malade.

Ainsi, la vraie guérison de l'avenir interviendra quand la vie de l'Âme pourra se répandre sans obstacle ni gêne dans toutes les formes de la nature.

Terminons cette réflexion en questionnant cette approche de la guérison par l'Âme

11 Visualisation créatrice proposée dès les années 1970 en accompagnement des chimiothérapies.

12 Voir dans cette même revue, l'encart en regard de l'article de Patricia Verhaeghe.

Laurent DAPOIGNY

LA GUÉRISON VINT ET LA MORT S'EN ALLA

Cet article fait le récit de deux guérisons dans lesquelles il apparaît que l'élimination des pensées négatives est décisive dans le rétablissement. De surcroît, la guérison s'accompagne d'un retournement fondamental dans la façon d'aborder la vie.

Anita Moorjani¹ a vécu au seuil de la mort une expérience extraordinaire qui lui fit voir la vie bien autrement. Tellement plus belle; tellement plus joyeuse et pleine de sens. Ce fut même presque une résurrection. Elle attendait la mort qui allait faire cesser ses souffrances dans les heures qui venaient. Anita avait un cancer généralisé. Incapable de marcher après quatre années de lutte acharnée, les métastases, dont certaines tumeurs avaient la taille d'un melon, avaient envahi tout son corps la déformant de toute part. La peau sur les os, avec un assistant respiratoire, la mort rôdait et elle était là, à la porte. Elle attendait le prochain instant de répit pour agir. Et Anita l'attendait également. Tout allait enfin se terminer. Elle entra dans un coma préfigurant la fin.

Toute la famille d'Anita venait la voir pour ces derniers instants. Certains étaient encore en route, d'autres étaient là ce soir à son chevet à l'hôpital où elle était prise en charge depuis plusieurs mois. Rien n'y avait fait. Les traitements plus durs les uns que les autres s'étaient succédés, mais sans succès. La bataille était perdue. L'échec évident. Il n'y avait plus qu'à attendre, sereine, le départ final. Cette nuit. C'était sûr.

Au cours de ce coma, son esprit

se trouva soudain élargi. Alors que ses yeux étaient fermés, elle était attentive à tout ce qui se passait autour d'elle. A son mari à ses côtés qui lui tenait la main; au personnel soignant et aux médecins qui s'activaient dans la chambre. Elle avait une vision à 360 degrés et pouvait voir tout ce qui se passait, non seulement son corps et autour dans la chambre, mais également ailleurs dans l'hôpital et même au-delà encore, comme si sa conscience n'était plus limitée à son corps et pouvait aller s'étendre partout où elle le souhaitait. Elle voyait son corps et en était totalement détachée. Anita semblait être partout au même moment. Elle vit son frère qui prenait l'avion en Inde pour venir la voir ici à Hong Kong où, ce 2 février 2006, elle attendait son dernier souffle. Elle était consciente de la venue de son frère. Elle était également consciente de la présence de son père et son meilleur ami, tous deux décédés. Ils pouvaient communiquer ensemble. Son esprit était d'une grande clarté. Elle pouvait tout comprendre sur tout. Elle comprit la raison de son cancer. Elle se sentit connectée avec tout le monde avec l'impression que nous partagions tous la même conscience. Elle sentait ainsi les sentiments de personnes autour d'elle, la résignation du docteur, le stress de ses proches face à sa mort, mais sans être imprégnée par leurs émotions. Son père lui

indiqua que ce n'était pas encore son temps de venir le rejoindre et qu'il était nécessaire qu'elle retourne dans son corps. Sur le coup, elle ne voulut pas revenir car elle sentait qu'elle avait le choix. Et puis, pourquoi revenir dans un corps complètement décharné et malade? Il n'y avait aucune bonne raison à cela. Puis, elle comprit qu'avec la connaissance qu'elle avait désormais et puisqu'elle connaissait la cause de son cancer, elle pourrait guérir très rapidement. Elle prit alors la décision de revenir dans son corps. Son père et son meilleur ami lui dirent; « Maintenant que tu sais la vérité sur qui tu es réellement, rentre et vis ta vie sans crainte ». A ce moment, et à la surprise générale de tous ceux qui étaient présents dans la chambre d'hôpital, elle sortit du coma et devant leur crainte d'une rechute, elle les rassura: « tout va bien aller, je sais que tout ira bien, ce n'est pas le moment pour moi de partir ».

En cinq jours, les tumeurs se réduisirent de soixante-dix pour cent. Après quatre semaines, elle put partir de l'hôpital pour rentrer chez elle. Sans cancer avait disparu. Il fallait alors qu'elle reprenne sa vie et, comme vous l'imaginez, sa vie fut totalement différente d'avant car elle la voyait tout à fait autrement.

Une fois dans son corps et après avoir eu une vision et une

1 TEDx Bay area : <https://www.youtube.com/watch?v=rhcJNjBj6U>

connaissance à 360° degrés, il lui semblait avoir une vision à quelques degrés seulement. Elle savait tout ce qui existait mais elle n'y avait plus accès. Cette vision, c'est sa conscience. Sa conscience qui lui semblait illimitée lors de son coma, lui semblait limitée à presque rien de la réalité effective maintenant qu'elle avait retrouvé son corps.

Suite à cette expérience extraordinaire et à la guérison qui s'en suivit, elle nous fait part des cinq plus importantes leçons que ces expériences de guérison et d'expansion de conscience lui ont apprises :

1. La chose la plus importante à retenir, c'est l'amour. Non seulement l'amour des autres, mais également de soi-même, et c'est la raison pour laquelle elle avait eu son cancer : parce qu'elle ne s'aimait pas elle-même. Lorsque l'on s'aime soi-même, on s'estime, et lorsque l'on s'estime, on montre

Bien sûr, ce n'est pas vrai. L'amour oui, nous met à l'abri. Lorsque vous vous aimez vous-même et aimez les autres, vous êtes sûr que l'amour vous garde à l'abri ainsi que votre entourage. Mais pas la peur.

3. La joie et l'humour sont deux autres choses très importantes. Nous sommes nés en sachant cela, en sachant qu'il est important de rire. Regardez les enfants comme ils sont dans la joie et le rire. Il faut retrouver sa joie dans la vie, cela est important. S'il y avait plus de rieurs sur la Terre, si les politiciens réapprenaient à rire, nous aurions un monde très différent. S'il y avait plus de rieurs, il y aurait moins de personnes malades, moins besoin d'hôpitaux et également moins de prisons.

4. La vie est un don. La plupart de nous vivent leur vie comme si elle était une corvée. Cela ne devrait pas être ainsi. Et il est regrettable que ce n'est que

sont offerts. Ainsi, pour Anita, le cancer fut le plus grand don que la vie lui fit nous dit-elle. Elle comprit que, avant même d'avoir le cancer, elle se tuait elle-même et que ce n'était pas le cancer qui la tuait. Ainsi, son cancer lui sauva la vie. Elle nous dit également que si nous avons une épreuve et que nous ne la considérons pas comme un don, c'est que nous n'en avons pas encore fini avec.

5. La dernière chose importante qu'elle apprit est qu'il est essentiel d'être toujours nous-mêmes. « Soyez vous-même comme vous le pouvez. Faites briller votre lumière au maximum que vous le pouvez. Prenez possession de votre unicité. Réalisez qui vous êtes, essayez de savoir qui vous êtes. Aimez-vous vous-même inconditionnellement et soyez simplement vous-même. »

ET LA CONSCIENCE S'ÉVEILLE

Le docteur Jill Bolte Taylor² est une spécialiste du cerveau. Comprendre comment fonctionne le cerveau est sa raison d'être depuis que son frère a été diagnostiqué avec une schizophrénie, maladie caractérisée par un fonctionnement désordonné du cerveau.

Un matin de décembre 1996, le rythme effréné de sa vie entre colloques et conférences fût stoppé net par une attaque du cerveau (AVC) qui la paralysa. Elle vit petit à petit, minute par minute, son cerveau se détériorer alors que l'hémorragie avançait au sein de la partie gauche de son cerveau.

Consciente, le Docteur Jill Bolte Taylor put analyser ce qui se passait. Le cerveau droit intact, elle observa la transformation. La perception de son corps et l'utilisation motrice de celui-ci disparut. Incapable de bouger, de

« Lorsque nous acceptons de suivre notre intuition et de partir vers l'inconnu, nous découvrons bien plus que ce que nous espérons, nous allons au-delà de ce que nous appelons Moi, nous découvrons un nouveau continent qui s'appelle Soi. »

Confidences d'un homme en quête de cohérence de Thierry Janssen

aux autres personnes comment se comporter avec nous, et l'on n'a aucun besoin de croire les autres ou d'essayer de les contrôler. S'aimer soi-même est aussi important que d'aimer les autres. Et plus vous vous aimez vous-même, plus vous avez à donner aux autres.

2. Ensuite, de vivre sa vie sans crainte et sans peur. La plupart de nous ont été éduqués avec la peur de tout ; peur d'avoir le cancer, de manger une mauvaise nourriture, de déplaire aux gens, de se tromper. Et l'on pense que la peur nous garde à l'abri sain et sauf.

lorsque l'on perd quelque chose auquel on tient que l'on prend conscience de la vraie valeur qu'elle a pour nous. Il en fut ainsi pour Anita Morrijani pour sa propre vie, lorsqu'elle apprit qu'elle avait un cancer. Il a fallu qu'elle perde presque sa vie pour qu'elle prenne conscience de la vraie valeur de la vie et de sa vie. Il ne faut pas réaliser cela lorsqu'il est trop tard. Il faut prendre conscience maintenant de la vraie valeur de la vie et du don qu'elle est pour nous. Même les épreuves que l'on a sont en fait des dons qui nous

² Dr Jill Bolte Taylor, Voyage au-delà de mon cerveau». Ed J'ai lu, <https://www.youtube.com/watch?v=UyyjU8fzEYU>



parler, de lire et de comprendre les paroles de son entourage. Elle redevint comme un enfant en bas âge dans un corps de femme adulte. Sa conscience observait et elle découvrit tout un nouveau monde. Son corps ayant disparu, sa conscience s'élargit à l'énergie de l'univers, énergie circulait partout. Son corps était alors perçu comme une partie densifiée de cet univers. Elle comprit ce que nous étions réellement. Qui sommes-nous? Nous sommes l'énergie de l'univers, une énergie localisée dans un corps.

Son intellect qui, avant, lui chuchotait sans arrêt dans son cerveau, s'était enfin tu. Elle observait ainsi le silence, ce qui lui permettait d'entrer d'autant plus facilement dans sa nouvelle position d'observatrice. Elle l'était l'observateur silencieux.

C'est une nouvelle naissance qu'elle vécut dans son corps d'adulte, comme entrant à nouveau dans un corps où tout était à reconstruire, l'appropriation, l'éducation, et avec l'entrée dans une conscience élargie tout en ayant pourtant la peine d'un corps qui la faisait souffrir.

Elle ne perdit pas espoir et tenta de toutes ses forces de

retrouver ses capacités perdues. « Le manque d'espoir, écrit-elle, reste à mon sens le principal frein à la guérison. »

En huit ans d'effort et d'espoir, elle retrouva toutes ses capacités. Sa guérison a résulté d'une décision qu'il fallut renouveler des milliers de fois au quotidien. Elle considère son expérience comme une bénédiction. Elle lui a permis de comprendre que la paix intérieure était accessible à n'importe qui n'importe quand. Pour cela, il faut faire taire la voix de notre hémisphère gauche.

Le sommeil tint une place importante dans sa guérison. En effet, pour le cerveau, le sommeil est un temps de classement, d'où sa nécessité. Un autre atout pour sa guérison fut de se focaliser sur ses capacités plutôt que sur ses handicaps et surtout, de ne pas s'appesantir sur son sort. Elle suivit soigneusement ses progrès au quotidien, ceux-ci étant comme autant d'encouragements. Surveiller de très près ses propos intérieurs en supprimant tous les aspects négatifs de faiblesse et de découragement fut indispensable car rien n'est plus facile que de se sentir amoindrie.

Bien sûr il fut nécessaire d'accepter le soutien et l'aide des autres. Ils ont été très importants. Comprendre que Jill Bolte était à nouveau un enfant et qu'il était nécessaire de lui répéter vingt fois la même chose avec gentillesse et tendresse comme à un enfant en bas âge, a été essentiel. Entrer en contact avec une personne très diminuée n'est pas aisé. Mieux valait que les personnes qui se sentaient mal à l'aise évitent les contacts avec elle car elles entravaient en fait son rétablissement.

Son AVC lui fit comprendre l'impact des émotions sur sa vie. Elle découvrit que l'on avait le pouvoir, quand elles arrivaient, de les laisser s'installer en nous ou au contraire de les chasser au plus vite.

L'attention soutenue qu'elle a portée à ce qui se passait en elle et autour d'elle a joué un rôle

également déterminant dans sa guérison. Elle a observé son esprit pendant huit années, analysant ce qui se passait dans son cerveau. Une des grandes leçons qu'elle a apprises est que personne ne pouvait l'obliger à ressentir quoi que ce soit, excepté elle-même. Rien d'extérieur à sa conscience n'a le pouvoir maintenant de lui ôter sa tranquillité d'esprit. Celle-ci ne dépend en fait que d'elle.

Elle considère ainsi son AVC comme un don du ciel qui lui a permis de décider de sa manière d'être au monde. Avant, elle se considérait comme un produit de son cerveau. Maintenant, elle sait qu'il ne tient qu'à nous de décider de ce qui se passe à l'intérieur de notre crâne. Nous disposons en fait d'une emprise extraordinaire sur nous-mêmes. Pour cela, nous devons maîtriser nos émotions et ne pas nous faire emporter par elles. Lorsqu'elles apparaissent, elles sont le résultat d'un déclenchement neuronal causé par un événement. Mais, si l'on reste observateur pendant une minute et demie en se concentrant sur le moment présent, elles disparaissent. Par contre, si on se laisse prendre par l'émotion, une cascade d'événements biochimiques en boucle est lancée et là, il est plus difficile d'arrêter le flot des émotions comme nous en avions la liberté au moment du déclenchement premier. Ainsi, plus l'attention est utilisée, plus les pensées et les sentiments sont maîtrisés.

Enfin, l'élimination des pensées négatives est décisive dans tout acte de guérison. L'attention soutenue permet de contrôler nos vies au quotidien. Elle nous donne le pouvoir de choisir à chaque moment comment être dans le monde.

Cela demande un effort mental, de la patience et de la persévérance. Pour rien au monde Jill Bolte Taylor regrette ce qu'il lui est arrivé. Connaître qui nous sommes réellement ne permet-il pas de connaître également les mécanismes de la guérison? ■

Patricia Verhaeghe

QUI EST GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ ?

Russe d'Asie centrale, il est né le 14 novembre 1963 à Bogara dans le Kazakhstan.

Il est un scientifique à la fois clairvoyant et guérisseur. Certains disent de lui qu'il fait partie de ce groupe d'êtres venus s'incarner sur Terre à des époques cruciales.

Actuellement, il enseigne et démontre comment par la conscience de l'Âme, nous pouvons non seulement créer toute matière parfaite selon les plans du Créateur mais aussi changer le cours de tout événement négatif, guérir les maladies jusqu'à régénérer les organes du corps humains et bien plus encore...

Enfant, il a permis à ses camarades d'éviter plusieurs accidents, sauvant certains de situations très critiques.

Dès son plus jeune âge, il étonna par ses idées originales. Il témoigna de faculté de clairvoyance et parla de sa mission et des raisons de sa présente incarnation. A trois ans, il vit dans le futur la menace d'une catastrophe majeure pour l'humanité, depuis ce jour il est obsédé par la perspective de sauver le monde.

Depuis il a guéri des centaines de personnes atteintes de maladies graves.

Il comprend le langage des plantes, des minéraux et converse avec les animaux. Il peut entendre des sons à de très longues distances.

Après avoir étudié les mathématiques, les sciences mécaniques

appliquées, la biologie et la physique, il obtint de nombreux diplômes de plusieurs académies. Il a déjà résolu à distance plusieurs problèmes scientifiques. Grâce à ses prémonitions, il a évité une catastrophe nucléaire majeure en 1999 à la centrale bulgare de Kozloduy.

Il est reconnu mondialement pour ses dons de clairvoyance, de prédiction et de guérison de cancer, de sida et autres maladies. Ces faits ont été certifiés par l'ONU ainsi que par la médecine traditionnelle. Dans ses livres, il donne les clefs de la médecine de demain.

Il posséderait des capacités personnelles de téléportation de matière physique à n'importe quelle distance. Selon Grigori Grabovoï il est possible de tout créer à partir de la conscience, de l'Âme. Ce qui revient à accepter l'idée d'un Créateur doté d'une Intelligence créatrice primordiale (Dieu) à laquelle tout est connecté et qui englobe toute la manifestation. L'enseignement de Grigori Grabovoï inclut la science de l'esprit et de la conscience, ainsi que la structure et le fonctionnement de l'Âme. Selon lui, le Créateur est présent en toute chose autrement dit en chacun de nous. Nous avons été conçus à son image autrement dit selon la norme du Créateur. Seulement nous nous en sommes éloignés. Il nous donne les moyens au travers des exercices de visua-



lisation très simples de retrouver cette norme.

Selon lui, la conscience est une création directe de l'Âme qui sert à projeter notre réalité physique. Etant donné que nous sommes faits à l'image du Créateur, nous pouvons également créer et changer notre réalité sans aucune limite car l'univers tout entier est informations.

Il a créé également de nouvelles machines à énergie libre. Ceci de manière à assurer plus d'harmonie avec notre écosystème.

Selon Grigori Grabovoï, l'homme est né pour jouir d'une vie simple et heureuse dans l'infinie plénitude.

Toute son œuvre se résume au « Salut global », salut de tous les hommes sans exception et de la Terre. Il recevrait ses informations en direct de la conscience cosmique qu'il traduit en langage scientifique moderne.

Grigori Grabovoï est décrit, par les personnes qui l'ont côtoyé, comme un être d'exception et incomparable par ses enseignements, ses découvertes et ses réalisations technologiques. Il serait venu pour matérialiser ce que ses prédécesseurs (comme Hénoc et Pythagore) ont initié. Son enseignement corrobore celui des grands Maîtres tel Jésus, Bouddha, Moïse, Mahomet et d'autres...

Nous sommes prêts maintenant (du fait de l'évolution de notre conscience) à suivre la voie déjà tracée par ces grands maîtres et, ainsi que le disait déjà Jésus en son temps, à faire des choses plus grandes que lui.

Grigori Grabovoï nous invite à nous connecter à notre Âme et à retrouver notre potentiel d'être créateur mais pour cela il nous faut nous débarrasser de nos vieilles croyances et de nos préjugés qui ne sont plus de mise dans ce monde nouveau qui est à notre porte.

Il a formé plusieurs personnes pour la diffusion de son enseignement à travers le monde. Il est également possible de retrouver ses enseignements à travers ses ouvrages diffusés actuellement aux Editions Saint Germain-Morya :

www.saint-germain-morya.com

Quelques observations à partir du point de vue de l'Institut Alcor :

En visualisant la circulation de l'énergie de vie dans tout l'organisme, nous augmentons son pouvoir de vie (ce qui est bien différent de lutter « contre la maladie ») car en luttant contre, nous la vitalisons par notre pensée. *A contrario*, si nous focalisons trop notre attention sur une tumeur par exemple, cette dernière augmentera d'autant.

Par ailleurs, la méthode de guérison proposée par Grigori Grabovoï, nous évoque un travail sur l'éthérique. Nous visualisons la lumière autour du membre ou de l'organe par exemple et nous posons l'intention qui consiste à être pour la guérison et non plus à être contre la maladie. Le but étant de permettre une meilleure circulation, une meilleure mise en relation entre l'Âme et la personnalité. Ensuite l'Âme suit son dessein.

Ce qu'ajoute G. Grabovoï est que cela serve non pas à un seul mais au salut de tous ceux qui sont dans la même situation.

SITES EN FRANÇAIS SUR GRIGORI GRABOVOÏ EN FRANÇAIS

1. Le chemin couvert d'épines de Grigori Petrovitch Grabovoï

Partie 1/4 : <http://www.youtube.com/watch?v=YiblTYX1r5U>

Partie 2/4 : <http://www.youtube.com/watch?v=FXGig8x4Riw>

Partie 3/4 : <http://www.youtube.com/watch?v=p8eHbb3IWBw>

Partie 4/4 : http://www.youtube.com/watch?v=E_VU4R7JkR4

2. L'univers préservé

Partie 1/5 : <https://www.youtube.com/watch?v=RbBgTITragA>

Partie 2/5 : <http://www.youtube.com/watch?v=fmrkg8u-HHl&feature=related>

Partie 3/5 : <http://www.youtube.com/watch?v=vd4kDRsxIZUA&feature=related>

Partie 4/5 : http://www.youtube.com/watch?v=raH3K_i6p1w

Partie 5/5 : <https://www.youtube.com/watch?v=RLge1WoLLlw>

Partie 2 : IMPLICATION DU REGNE VEGETAL DANS LA MALADIE ET LA GUERISON

[Christian JUMEL]

Enseignant à l'Ecole Lyonnaise

de Plantes Médicinales et des Savoirs Naturels (ELPM)

LES SOINS PAR LES PLANTES

Les plantes accompagnent l'humanité pour son plus grand bienfait ; c'est, du moins, l'orientation de cet article.

Depuis l'origine de l'humanité, les plantes sont reconnues pour leur pouvoir guérisseur¹.

Les plantes constituent une base commune incontestée entre les différentes médecines. Ce socle commun s'explique-t-il par le fait que le règne végétal a atteint la plénitude spirituelle (dans sa propre lignée évolutive), ce qui signifie que son Âme est en pleine expression.

Et pourtant, le végétal est ambigu et peut être tant source de santé que source de maladie².

La phytothérapie, appuyée sur l'herboristerie, s'est construite progressivement et les savoirs traditionnels se trouvent aujourd'hui fréquemment confortés par l'expérimentation scientifique moderne. Les soins par les plantes requièrent des connaissances ; ils sont efficaces dans leurs domaines, et sans danger, s'ils sont pratiqués sérieusement.

L'approche rationnelle n'exclut pas le recours à la sensibilité...

« Belles et bonnes plantes »... comment mieux résumer le règne végétal que par la fascination et les bienfaits qu'il procure aux hommes et, sans nul doute, aux animaux ?

Au-delà de la cohabitation imposée aux êtres vivants dans notre monde, est-ce la beauté de ce règne qui a incité l'homme à s'y intéresser ? A moins que ce ne soit l'étrangeté et le côté inquiétant des forêts profondes et le respect qu'inspirent les dignes représentants de ce règne, les grands arbres, qui aient conduit l'homme à se rapprocher de lui ?

Les liens invisibles établis avec les différents éléments de la nature contribuent-ils aussi à notre sensation d'appartenir à un univers vivant qui nous ressemble ?... le mystère des plantes aquatiques qui plongent leurs racines dans le fond des eaux comme au fond de l'âme humaine nous invite-t-il à une visite de notre psyché ?

Les ethnobotanistes établissent des relations entre l'implantation des hommes et celle des plantes.

Ceci commence par les nécessités fondamentales, la nourriture : chénopode bon-Henri ou épinard sauvage poussant derrière les maisons, là où la matière organique est abondante. Ceci se poursuit par la relation avec la beauté et le mystère, comme évoqué en introduction, en passant par l'**utilisation médicinale des plantes**. Ils démontrent la cohabitation multiforme et multiséculaire des deux règnes. Le lien serait-il si fort qu'il soit impossible de dire qui, de l'homme ou de la plante, a choisi l'autre ?

Cette approche ethnobotanique n'est pas seulement un sujet « d'historien » ; les remises en causes actuelles de la société nous rappellent que le « vivre local dans le monde global » a un grand sens. Ceci est souvent illustré par le retour à la terre et les productions locales au sein desquelles les végétaux à visées alimentaires, médicinales, vestimentaires... trouvent une place importante.

Les soins proposés par la médecine « moderne » se sont construits en très grande partie sur l'utilisation des vertus des plantes. Aujourd'hui encore, on estime que 70 % de l'humanité recourt en priorité aux soins par les plantes.

L'histoire des soins par les plantes remonte, autant qu'on puisse le savoir, à une période très ancienne.

Les chercheurs ont découvert des traces de plantes possédant des vertus médicinales sur les corps de nos lointains ancêtres ou à leur proximité immédiate.

1 Christian JUMEL, « Les soins par les plantes ».

2 Roger DURAND, « Le règne végétal veille sur nous. Est-il la cause de nos maladies ? »

Dans l'antiquité orientale, le développement de la phytothérapie semble s'être accompagné de la multiplication des espèces de plantes utilisées notamment du fait des Assyriens et des Égyptiens puis, ensuite, des Grecs et des romains.

Nul doute que nos ancêtres les Gaulois dont la civilisation a laissé peu de vestiges matériels étaient « imprégnés » de la relation avec le monde végétal, à diverses fins.

Au début de notre ère, on peut citer Galien, médecin grec du II^e siècle, dont le nom est associé à la forme sous laquelle se présentent les « médicaments », la galénique.

Au cours du moyen âge puis de la Renaissance nous avons assisté à de nombreuses tentatives de rationalisation des pratiques autour de la construction du métier d'herboriste longtemps confondu avec celui d'épicier.

Les créations des jardins des plantes de Montpellier en 1593 et de Paris en 1626 marquent des étapes importantes.

En compressant le temps, nous arrivons à la période contemporaine avec la reconnaissance d'un diplôme d'herboriste en France en 1927... puis son annulation par le régime de Vichy en 1941.

A noter qu'aucun pouvoir en place ne l'a rétabli à ce jour et que les tentatives de normaliser la situation absurde dans laquelle nous sommes sont semées d'embûches... ceci malgré la volonté d'un nombre grandissant de citoyens souhaitant prendre en mains leur santé « autrement » et sérieusement !

L'absurdité de la situation prend diverses formes, n'en retenir qu'une, caricaturale : il est interdit de dire (et de faire) ce que « tout le monde » sait... les pratiques traditionnelles de soins accumulent des preuves d'efficacité et d'innocuité (lorsqu'elles sont pratiquées dans les règles) au moins équivalentes aux essais en laboratoires si l'on considère le recul expérimental.

Au Québec, les herboristes ont réussi à faire admettre le bien-fondé de la tradition au même niveau que les expérimentations de laboratoire pour des plantes utilisées souvent depuis les Amérindiens.

Les professionnels (producteurs, transformateurs, distributeurs...) et l'environnement du secteur, notamment les écoles, sont mobilisés pour montrer le sérieux et l'intérêt sociétal des soins par les plantes ainsi que la philosophie qui les accompagne.

Comment se construit le référentiel de soins par les plantes ?

Qu'est-ce qui fait la différence entre un soin par les plantes et l'utilisation de l'allopathie ?

La réponse principale tient en grande partie à la matière concernée.

En allopathie, dont il ne s'agit pas de nier les bienfaits ni le bien-fondé dans de nombreux cas d'affections présentant un certain niveau de gravité, on utilise la plante comme un fournisseur de matière première (s'il s'agit de faire un médicament à base de plante). C'est-à-dire que l'on extrait « LA » molécule identifiée comme active dans une pathologie par des procédés de concentration de cette molécule à partir de la plante considérée comme une « mine » de ressource.

En phytothérapie, nous utilisons le « totum » de la plante c'est-à-dire l'intégralité de la plante ou d'une partie de la plante en considérant que si la concentration en principes actifs est moins grande que dans un médicament allopathique, il existe une synergie entre les différents composants de la plante.

Ce principe se justifie-t-il ?

Prenons le cas de l'aubépine (*Crataegus laevigata* ou *monogyna*) : cette plante rend de très bons services en cas d'hypertension modérée alors qu'aucun de ses très nombreux composants n'est contenu en quantité suffisante dans la plante pour justifier le résultat thérapeutique.

L'aubépine a une action bénéfique sur la tension tout en ayant une action régulatrice sur le système nerveux.

De même, aujourd'hui on utilise les « simples » (terme qui désignait les plantes à usage médicinal au moyen âge) en cocktails synergiques de plantes afin d'obtenir des effets plus en profondeur tout en étant souvent plus doux.

Est-il utile de préciser qu'il est préférable de choisir des plantes obtenues en culture biologique, voire biodynamique, ou provenant de sites écologiquement protégés pour les plantes sauvages ?

Les soins par les plantes se veulent « globaux » ; on vise les actions suivantes :

- Action symptomatique : enlever la douleur...
- Action de drainage des émonctoires : foie, reins, intestins...
- Action de reconstruction : minéraux, oligo-éléments...
- Action de modification du terrain

En phytothérapie, on accorde une grande importance au drainage en prenant soin, cependant, de ne pas stimuler un organe fatigué.

Les rythmes revêtent en phytothérapie une importance particulière, d'ailleurs même les médicaments allopathiques ont leurs heures de plus ou moins grande efficacité.

Le respect des rythmes quotidiens conduit, par exemple, à prendre les plantes du système digestif ou les plantes toniques le matin à jeun ainsi que les plantes dépuratives ou les plantes vermifuges.

Suivant le même principe, on commencera une cure de dépuratif/drainage en lune décroissante...

Et puis la phytothérapie considère la personne au cours des différentes phases du traitement : on pense au futur en agissant par la prévention (terrain...), au présent

par le soin (symptôme, cause et impact, y compris psychologique) et au passé en apportant un soutien à la convalescence (reminéralisation, terrain...).

Parlons un peu des formes galéniques.

Evoquant le drainage, plus haut, il vient à l'idée que l'on crée un mouvement dont le vecteur est la plante... dans l'eau !

En phytothérapie nous privilégions souvent la voie hydrique ; cette pratique génère une dynamique dans le corps dont il convient de rappeler qu'il est constitué d'environ 60 % d'eau, en poids, et de 99 %, en nombre de molécules !

Alors voilà !... la phyto ce n'est pas que les tisanes de grand-mère

mais c'est aussi les tisanes de grand-mère.

On parle de tisane toutes les fois que l'eau est le solvant dans lequel on plonge les plantes ; ceci recouvre donc les infusions (sans faire bouillir), les décoctions (on fait bouillir « un certain temps » en fonction de différents critères) et les autres macérations plus ou moins longues.

Bien sûr, il existe la voie alcoolique : les alcoolatures (plantes fraîches) ou teintures (plantes sèches, sauf le cas des teintures-mères) sont très populaires avec les différents alcools ou vins médicinaux (oenolés) utilisés traditionnellement.

Un moment gourmand ou de répulsion, suivant les personnes,

pour parler du vin de Gentiane produit à partir de la racine de *Gentiana lutea* : on fait macérer dans un bon vin blanc sec (ou rouge suivant les recettes) des racines de gentiane finement sectionnées, on ajoute du sucre, de l'alcool... ici, en guise d'alcool, nous préférons ajouter une alcoolature de gentiane qui va renforcer les effets médicinaux. Rappelons que la gentiane contient des principes amers très favorables au système digestif et possédant également des propriétés de tonicité générale (intéressant pour les convalescents), fébrifuge, vermifuge...

Cette voie permet d'extraire les composants solubles dans l'alcool.

La macération dans l'alcool, tout comme dans une huile, nécessite du temps (souvent 21 ou 40 jours).

Les macérations huileuses permettent d'obtenir des huiles de massage pour des soins externes (mais pas seulement) ; le bon choix de l'huile végétale, comme celui de la plante, est facteur d'efficacité.

Aujourd'hui, de nombreuses formes galéniques sont disponibles ; arrêtons-nous sur l'aromathérapie.

L'aromathérapie est une forme très populaire car facile à prendre et relativement facile à comprendre dans sa logique par un novice... mais s'il s'agit d'une médecine naturelle, il ne s'agit en aucun cas d'une médecine douce !

En effet les huiles essentielles (HE) constituent un extrait particulier des plantes. Elles sont obtenues par divers procédés dont le plus courant est « la distillation par entraînement à la vapeur d'eau ». Les molécules contenues dans les poches à essences des végétaux sont expulsées par la dynamique du flux de vapeur d'eau et entraînées dans l'alambic pour être recueillies dans un dispositif adapté à la séparation entre l'huile essentielle et le résidu de distillation, un hydrolat. Celui-ci pourra être utilisé car il contient aussi des molécules actives en concentration



La reine-des-prés, Filipendula ulmaria.

Son ancien nom (Spirea ulmaria) est à l'origine du nom commercial de l'aspirine. C'est une grande plante anti-inflammatoire efficace contre les douleurs rhumatismales, la fièvre et les états grippaux notamment. Elle vit dans les milieux humides et permet de lutter contre les rétentions d'eau !

En conclusion rapide, nous pouvons dire que la phytothérapie plonge ses racines dans le passé et constitue une approche tout à fait moderne des soins dans sa façon d'aborder l'homme et de créer des liens globaux entre lui et la nature.

Loin de la ringardiser, il serait juste de la considérer comme un avenir, un progrès, pour la société.

réduite, il est donc adapté à des soins plus doux et dans certains cas applicables aux enfants.

Les HE contiennent couramment des dizaines ou des centaines de molécules en quantités mesurables. Dans certains cas, ce cocktail est très dispersé (Lavande...) quelquefois une molécule monopolise jusqu'à 80 % de l'HE (l'eugénol du giroflier / clou de girofle, *Eugenia caryophyllus*, par exemple).

Il faut bien noter que si les HE peuvent rendre de très grands services, pensons par exemple à la puissance anti microbienne des HE contenant des phénols (Sarriette, Origan...), elles présentent aussi des risques du fait de leur concentration en molécules actives.

Certaines HE sont neurotoxiques, hépatotoxiques, irritantes... aussi il est indispensable de demander conseil à un spécialiste.

Une caractéristique notable des HE, outre le genre et l'espèce de la plante, est leur chémotype (leur type chimique) qui varie en fonction de l'endroit où pousse la plante ce qui induit des propriétés différentes ; ceci est à bien repérer avant l'achat. Un exemple souvent cité concerne le romarin dont on trouve couramment trois chémotypes aux propriétés partiellement différentes.

Le bon compagnon de voyage quand on n'a plus de place dans sa valise : emmener un petit flacon d'HE de Lavande vraie (*Lavandula vera* = *Lavandula angustifolia*), la « bonne à tout faire » des HE qui rendra de nombreux services en cas de petit « bobos » et bien plus.

Nous considérons que, sauf exceptions, on ne dépasse pas 9 gouttes d'HE par jour, toutes voies d'absorptions confondues (orale, cutanée...) et que la durée de la cure devrait être limitée à quelques jours.

Précisons qu'ici encore il est préférable d'utiliser des HE provenant de plantes cultivées biologiquement.

Enfin, pour terminer ce passage sur les huiles essentielles, signalons à destination des amis de l'association ALCOR une HE peu connue, l'HE d'encens, *Boswellia carterii*, l'oliban, arbuste duquel on extrait la résine servant à la fabrication des grains d'encens. Cette HE est intéressante sur les plans physique (immunostimulante...), mental (rééquilibrant et apaisant) et, de plus, elle favorise le lâcher-prise et l'introspection, favorables à la méditation...

Si de très nombreuses formes galéniques sont disponibles, il faut bien comprendre qu'aucune de ces formes (sauf l'ingestion de la plante entière mais ceci pose des problèmes d'optimisation car la cellulose est alors très majoritaire) ne représente l'intégralité des principes actifs de la plante. Ainsi, les formes galéniques ne sont pas interchangeable et après le choix de la plante, il s'agit de choisir la meilleure voie d'absorption et la meilleure forme galénique. La phytothérapie est une médecine traditionnelle, abordable à divers égards mais qui nécessite des connaissances précises.

Comment « traiter » la plante lorsque l'on pratique la cueillette, depuis son choix jusqu'à son utilisation ?

Par le passé, lorsque l'homme se sentait appartenir complètement à la nature, qu'il n'avait pas encore créé une différenciation entre lui et le reste de la Création, il considérait la cueillette comme un acte magique ou sacré qui le mettait en relation avec « l'être végétal ».

Si nous avons évolué il est toujours possible aujourd'hui de respecter la plante, notamment en ne cueillant que la quantité nécessaire et en préservant autant que possible la plante ou le groupe de plantes (la station) objets de la cueillette.

La cueillette nécessite de savoir quelle partie de la plante est utile : racine, parties aériennes, feuilles, fleurs, sommités fleuries, fruit ou graine.

La détermination précise (Genre et espèce) est fondamentale et la botanique de terrain est le seul moyen de connaître à coup sûr la plante que l'on a sous les yeux (voire sous la loupe du botaniste). Aucune approximation n'est possible ; deux plantes qui se ressemblent peuvent être totalement différentes au plan botanique ; l'une peut être bénéfique et l'autre toxique voire mortelle en fonction des doses.

Le séchage des plantes pour la conservation est un acte fondamental qui va conditionner la présentation et la préservation de la plante sèche ; une plante contient en général au moins 80 % d'eau.

La conservation des plantes sèches doit être faite dans un endroit sec ; la cuisine n'est pas le meilleur endroit pour conserver les plantes !

Pour terminer...

Nous avons vu l'intérêt des plantes médicinales et nous avons laissé sur le bord du chemin fleuri encore bien des bonnes pratiques (gemmothérapie, élixirs floraux, baumes...).

Certaines nous invitent à réfléchir plus à fond à la relation subtile entre le règne végétal et le règne humain.

Que penser des arbres « guérisseurs », véritables compagnons énergétiques susceptibles de délivrer leur puissance à l'homme qui les aborde en conscience, à proximité ou au contact ?

Ce sont généralement des arbres remarquables par leur taille et le « domaine » qu'ils occupent dans leur environnement forestier ou solitaire. Ce sont souvent des tilleuls, hêtres, chênes... on rejoint ici les différentes traditions du monde (chamanes...). ■

[Roger DURAND]

LE REGNE VEGETAL VEILLE SUR NOUS. EST-IL LA CAUSE DE NOS MALADIES ?

Le règne végétal reste un mystère. Il nous nourrit, veille sur notre bien-être, nous donne de la beauté. Mais au-delà de ces aspects matériels, avons-nous saisi sa présence divine ? De plus, et à notre grande surprise, un texte nous suggère qu'il pourrait être à l'origine de nos maladies. Ce sont à ces différentes questions que nous tentons de répondre.

Nous avons l'impression de bien connaître le règne végétal. Depuis le début du Moyen Âge en Occident, des observateurs aiguisés de la nature ont commencé à classer les myriades de variétés qui s'offraient à nos yeux. Des spagyristes, sous forme de différentes macérations, élixirs, ont élaboré des ingrédients aux vertus curatives démontrées. Dès la fin du XVIII^{ème} siècle, la science contemporaine a commencé à décrypter les secrets de la photosynthèse ouvrant la porte à la complexité biochimique de ce règne : cellules les plus complexes de toute la nature, plasticité exceptionnelle du génome. Aujourd'hui, chacun s'accorde à reconnaître que ce règne nous nourrit, nous apporte du bien-être sous forme de beauté, nous soulage de nos maux, parfois nous guérit (voir l'article de Christian Jumel).

Est-ce suffisant pour dire que nous connaissons bien ce règne ? Nous ne le pensons pas. Nous allons tenter, dans un premier temps, de pénétrer plus profondément dans sa nature, à l'aide notamment de l'outil que représentent les 7 Rayons. Nous verrons ainsi les relations qu'il tisse avec l'eau, avec notre émotionnel, avec la vitalité, avec nos sens et en fin de compte, avec le monde spirituel. Puis nous confronterons ces données avec le texte de la colonne suivante :

Nous n'avons pas la prétention de répondre à la question

« Les relations entre les quatre sphères d'activité que nous appelons humaine, animale, végétale et minérale, ne sont pas bonnes actuellement, car l'énergie de la matière est le principal facteur. Dans le règne humain, l'action de cette énergie se manifeste par ce que nous appelons égoïsme. Dans le règne animal, elle se manifeste par ce que nous appelons cruauté... Dans le règne végétal, en cette période de mauvaise utilisation des forces, ce mauvais ajustement s'exprime par la maladie.

En êtes-vous surpris ? La maladie est due surtout à la force mal employée et mal dirigée dans le règne végétal, ce qui a des effets sur le règne animal et le règne minéral d'abord, puis sur le règne humain. Il est trop tôt pour pouvoir le démontrer, mais quand on commencera à le comprendre, ce sera sur le règne végétal que l'attention des chercheurs se concentrera et ce sera la fin de la maladie. »¹

A.A. BAILEY, Traité de la magie blanche, § 462 p/345

1 A.A. BAILEY, Traité de la magie blanche, § 462 p/345

fondamentale posée par ce texte. Nous tenons simplement à explorer quelques idées qui amèneront peut-être, dans le futur, des chercheurs à aller beaucoup plus loin. Il nous faut au préalable souligner la singularité de ce règne.

LE REGNE VEGETAL, UN REGNE PARTICULIER

Un règne spirituellement déjà réalisé

Chaque Etre de la nature est potentiellement constitué des trois aspects divins : une étincelle divine, une âme ou éthérique, des matières tangibles. Se réaliser spirituellement, c'est prendre conscience de chacun des trois degrés. L'homme, conscient tout d'abord de son être physique,

prend peu à peu conscience de son âme spirituelle, puis un jour, de son étincelle divine. Ce jour-là il est spirituellement réalisé.

Selon les données de la Sagesse Immémoriale¹, cela se manifeste par la connaissance des influences de Rayons pour chacun des quatre règnes. Deux rayons pour les règnes minéral, animal et humain. Trois rayons pour le règne végétal (voir le tableau I).

Il est possible d'aller plus loin dans l'expression et les influences de ces trois rayons d'Amour dans les éléments majeurs du règne végétal (voir le tableau II).

A l'intérieur du système solaire, chaque planète apporte sa contribution. Celle de la Terre est le

1 A.A. BAILEY, Psychologie ésotérique I, § 233 p. 237 et suivantes.

règne végétal. Il nous est dit que c'est un règne qui a le pouvoir de conformation, c'est-à-dire le pouvoir de se conformer au modèle dans les cieux. Il reproduit en bas ce qui se trouve en haut.

L'eau est l'agent objectif du règne végétal

L'eau liquide est sous l'influence du Rayon 6 (voir la figure 1). En mouvement elle est vivante et en osmose surtout avec les éthers 4 et 2. Une eau vivante est une eau qui palpite, crée des tourbillons (vortex) et se déploie en méandres pour les grands fleuves.

Stagnante, elle perd contact avec l'éthérique planétaire et perd toute forme de vitalité. Par ailleurs, l'influence du Rayon 6 sur l'eau physique explique sa relation d'affinité avec le monde émotionnel.

Les arbres (et les végétaux en général) projettent des quantités d'eau vivante impressionnantes (voir la figure 2). Ils vont chercher cette eau dans les nappes phréatiques où elle est stockée à 4 °C, température correspondant à son maximum de vitalité. Le volume d'eau ascendant est régulé par la température extérieure: il est maximal au moment le plus chaud de la journée, et à la saison la plus chaude, l'été. Donnons quelques exemples du volume d'eau mesuré en été et par jour :

- Arbre à pluie des forêts tropicales : 600 l/j
- Eucalyptus en Algérie : 14 m – 375 l/j
- Erable des climats tempérés : 15 m – 224 l/j
- Prairie des climats tempérés : – 40 tonnes d'eau/ha /j

L'arbre est un condensateur de vitalité : d'une part par sa faculté de capter le prana solaire et le prana planétaire qui sont de l'énergie de vie (1^{er} aspect divin), d'autant plus facile à capter que le règne végétal est identifié à son étincelle divine ; d'autre part, par la montée de l'eau issue des nappes phréatiques. De façon globale, le règne végétal est l'une des

TABLEAU I
Rayons et règnes de la nature

	Matières	Ame ou Ethérique	Etincelle divine
Règne minéral	R7	R1	R6
Règne végétal	R2	R4	
Règne animal	R3	R6	
Règne humain	R5	R4	

R1 Dessein divin / R2 Amour-Sagesse / R3 Intelligence Active / R4 Harmonie par le conflit / R5 Science concrète / R6 Idéalisme, Religion / R7 Morphogenèse

Cela ne veut pas dire, qu'en valeur absolue, le règne végétal est le plus évolué des quatre règnes, mais signifie seulement, qu'à l'heure actuelle de l'évolution à la surface de la planète, le règne végétal a déjà atteint la plénitude de sa propre évolution. L'équilibre entre ses trois aspects en fait, en termes de règne, la manifestation la plus divine à la surface de notre planète. Les trois rayons (R6/ R4/ R2) sont l'expression de la fluidité universelle que nous appelons énergie d'Amour. Le règne végétal est donc la matérialisation de cet Amour au plan le plus physique.

TABLEAU II
Rayons et éléments majeurs du monde végétal

Etincelle divine (expression dominante dans les arbres)	R6	Tendances vers le haut, croissance vers la lumière « Le besoin de tourner l'œil du cœur vers le cœur du soleil » Vitalité de la nature
Ame ou éthérique (tapis vert, pré)	R4	Vêtement rayonnant de la planète. Harmonisation des couleurs dans la nature. « Tapis vert sur lequel dansent les Anges »
Matières (fleurs)	R2	Magnétisme : source interne de beauté, de charme et de pouvoir attractif. Attractivité Relation avec les parfums, l'odorat.

EMOTIONNEL R6

PHYSIQUE R7

Ether 1		r1
Ether 2	////	r2
Ether 3		r3
Ether 4	////	r4
	Gaz	r5
	H2O	r6
	Solide	r7

Figure 1 - L'eau vivante est de l'eau en mouvement (elle palpite, tourbillonne, décrit des méandres) en résonance avec les éthers 4 et 2).

L'eau peu vivante est l'eau stagnante, coupée de la vitalité éthérique.
 r = les sous-rayons du R7 au plan physique.

grandes sources de prana pour tous les autres règnes.

Le sens du toucher est l'agent subjectif du règne végétal

Le sens du toucher est le sens le plus important dans notre système solaire actuel (celui qui doit manifester l'Amour-Sagesse).

Le toucher est le sens stimulé de façon majeure par le règne végétal. Toucher veut dire contact, relation, donc expression du second aspect divin. Il va de soi que, à l'exception du sens de l'ouïe, les autres sens (vue, goût, odorat) participent aux échanges que le règne végétal tisse avec nous (voir la figure 3).

L'interrelation entre les cinq sens et les états de conscience est complexe :

- d'une part les sens trouvent leur correspondance sur les 5 plans de l'évolution humaine : physique, émotionnel, mental, buddhi, volonté spirituelle. Pour le toucher, nous aurons ainsi psychométrie au plan émotionnel, etc... (voir la figure 3). A noter la guérison par le toucher au plan budhique.

- d'autre part, chaque état de conscience est en lui-même l'expression plus particulière d'un sens : l'émotionnel pour le toucher ou sensation, le mental pour la vue, etc...

Emotionnel et eau, émotionnel et sens du toucher marquent le point de focalisation du règne végétal sur cet état de conscience dont on sait l'importance dans la genèse des maladies.

REGNE VEGETAL ET ORIGINE DES MALADIES

La tension existant entre les quatre règnes

L'origine de cette tension est claire. D'un côté un règne, mani-

festant sa plénitude spirituelle, le règne végétal, de l'autre, les trois autres en voie d'évolution, le regard plus centré vers les formes matérielles. De cette tension extrême entre deux pôles (voir la figure 4) ne peut naître que la souffrance, la maladie².

Cette situation dysharmonique engendre un déséquilibre énergétique source de dysfonctionnement pour les centres énergétiques (hyperstimulation ou hypostimulation). La cause fondamentale des maladies est liée à l'énergie, à l'excès de son feu à travers les centres ou à sa déficience.

Nonobstant cet état global des rapports entre le règne végé-

² Voir dans le numéro 25 du SON BLEU l'article de Marie-Agnès FREMONT « Pourquoi la souffrance ? Tension entre Vie et Forme »

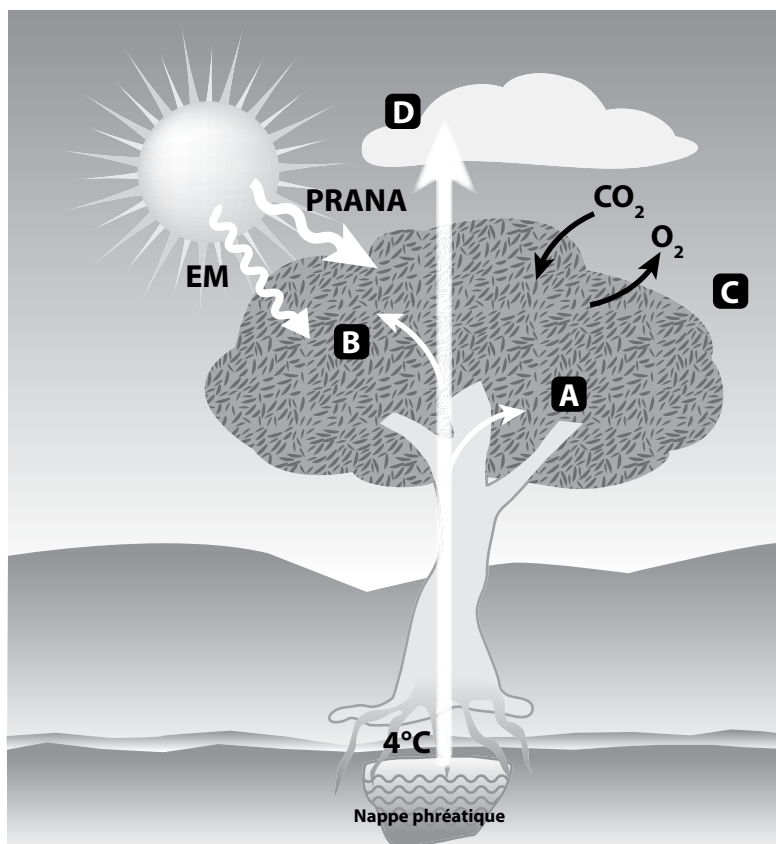


Figure 2 - L'arbre (et tout le règne végétal) vit de l'eau et va la chercher dans les nappes phréatiques à 4° C où elle est pleinement vitalisée. Les besoins en eau sont considérables :

- A : métabolisme cellulaire
- B : photosynthèse utilisant l'énergie électromagnétique du soleil (EM)
- C : thermorégulation de l'atmosphère
- D : nuage d'humidité (évapotranspiration) pour attirer les nuages de pluie.

Volonté spirituelle	* Service actif	ODORAT
Budhi	* Guérison	GOÛT
Mental	* Psychométrie planétaire	VUE
Émotionnel	* Psychométrie	TOUCHER ou SENSATION
Physique *	<i>odorat</i>	r1
	<i>goût</i>	r2
	<i>vue</i>	r3
	<i>toucher</i>	r4
	<i>ouïe</i>	r5
		r6
		r7

Figure 3 - Etats de conscience et les cinq sens.
 * le sens du toucher dans les cinq états de conscience de l'évolution humaine
 r = les rayons des 7 sous-plans du plan physique

tal et les trois autres règnes, il convient de préciser les relations de ce règne végétal avec chacun des trois autres, et tout particulièrement avec le règne minéral. Ces relations sont remarquables pour au moins deux raisons essentielles.

1. Le dessein de notre Logos planétaire est la Rédemption des matières élémentales minérale, émotionnelle et intellectuelle du précédent système solaire. Le règne végétal joue un rôle essentiel pour la Rédemption du monde minéral. En plongeant ses racines dans ce monde minéral, il réalise le premier contact (toucher) générateur des énergies d'Amour qui le caractérisent (R2, R4, R6). De quelles maladies le règne minéral va-t-il payer ce bienfait ? Nous pensons aux pollutions des terres cultivables, aux pollutions de l'eau et de l'air, toutes infligées par le règne humain.

2. Cet acte d'Amour puissamment aidé par le soleil va être au cœur de la transformation la plus généreuse de la nature (la photosynthèse) génératrice de nourriture, de bien-être, de beauté pour les autres règnes.

Le règne animal et le règne humain ont une affinité pour le monde minéral beaucoup moins marquée. L'essentiel des minéraux dont ils ont besoin leur sont apportés par la nourriture végétale.

Le règne végétal est en outre une source d'énergie de vie (le prana) qui va contribuer à leur travail rédempteur vis-à-vis des matières émotionnelles.

Quelles maladies le règne végétal peut-il induire dans les règnes humain ou animal ?

Il nous faut ici faire référence à la loi d'imperfection. Elle existe parce que, comme nous, les Grands Etres qui sont à l'origine de notre réalité phénoménale sont en évolution et donc loin de la perfection. Ils sont loin d'avoir développé la qualité dite de « sublime autorité » sur la substance de leurs formes phénoménales. La maladie

n'est qu'une forme d'imperfection transitoire.

A partir des 7 grandes énergies, les 7 Rayons, va émerger une dualité manifestée par un conflit entre les 7 Rayons en perfection et les 7 Rayons en imperfection. Ce sont les imperfections, engendrées par un Rayon pénétrant dans la substance d'une planète, d'une forme, d'un atome qui provoquent une détresse source de maladie. Les 7 imperfections sont données dans le tableau III.

Rappelons que les rayons majeurs du règne végétal sont R2 R4 R6 (voir le tableau I). Les imperfections résultant de ces rayons recouvrent les maladies cardiovasculaires, cancer, dévitalisation, maladies sexuelles. Un éventail déjà très large des pathologies actuelles.

Y a-t-il une relation entre le règne végétal et le dessein de notre logos planétaire ?

La loi de guérison II nous dit que toutes les formes naturelles (qui constituent le corps physique de notre Logos planétaire) participent à ce que « le Seigneur de la Vie » impose à son corps. On appelle ces influences « La loi Ancienne de partage du Mal ». Le règne végétal est concerné comme les trois autres règnes. Il pourrait sembler qu'à ce titre il n'est pas directement concerné par le Dessein de notre Logos planétaire, subissant, comme tous les règnes, la tension (et donc les effets sous forme de maladies) entre l'énergie

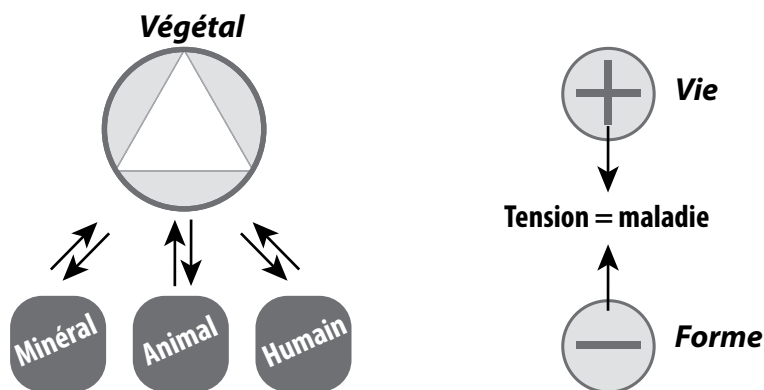


Figure 4 - La différence de tension entre le règne végétal et les trois autres règnes.

TABLEAU III
Les imperfections des 7 Rayons

Rayon 1	Durcissement, cristallisation – vieillissement Attrition : usure par friction (cf entropie) Atrophie
Rayon 2	Affinité particulière pour le centre énergétique du cœur comme le règne végétal. Relation avec les maladies cardiovasculaires. Puissance constructive, action de croître, de se développer hyper stimulation de la multiplication cellulaire. Provoque tumeurs, cancer, excroissance
Rayon 3	Par excellence lié à la maladie, il est le désordre de la substance Désordres gastriques, intestinaux Désordres cérébraux Affaiblissement de la vitalité
Rayon 4	Conflits provoquant de la dévitalisation. Raison pour laquelle l'humanité succombe si vite et si facilement aux maladies, elle est toujours en conflit Maladies infectieuses, contagieuses Epidémie de grippe.
Rayon 5	Désordres psychologiques Migraine
Rayon 6	Maladies sexuelles
Rayon 7	Maladies infectieuses et contagieuses

(+) que représente ce grand Etre et l'énergie (-) des quatre règnes. Or il n'est rien.

Le Dessein de notre Logos planétaire est double

1. Apporter au Logos solaire un règne fait de beauté divine : le règne végétal. C'est chose faite, bien avant que les règnes animaux et humains ne se réalisent.

2. Utiliser ce règne comme le premier relais avec les matières élémentales solide, liquide et gazeuse. C'est le règne végétal qui réalise le premier toucher, la première caresse d'Amour avec ces matières. La deuxième tentative pour « toucher » ces matières sera celle du règne humain au travers de la science contemporaine. Pour l'instant cette tentative s'est soldée par un retour au matérialisme du précédent système solaire.

Le règne végétal est donc, à l'heure actuelle de l'évolution, un des grands vecteurs du Dessein du Logos planétaire. Au fond on peut se demander si le règne végétal n'est pas aussi le cadeau royal fait par notre Logos solaire à notre Logos planétaire pour lui faciliter sa tâche

Le Rayon 4 peut-il nous aider à saisir le mystère de l'ambiguïté du règne végétal ?

Le règne humain est loin d'avoir compris la vraie nature du règne végétal. Il n'en ressent que l'aspect forme : il nous nourrit, il nous donne du bien-être, de la beauté. N'est-il pas temps, pour réduire la tension entre lui et nous, de nous rehausser vers la nature divine qu'il représente sur notre planète ?

Seconde prise de conscience : l'inéluctable dualité qui caractérise le règne végétal. D'un côté, les aspects bénéfiques, de l'autre, la maladie. En se polarisant sur l'un, on développe l'autre. C'est la fameuse lutte intérieure que l'apôtre Paul a exprimé avec tant de force. N'entrons surtout pas dans le conflit, ce serait une façon d'être encore bien plus malade.

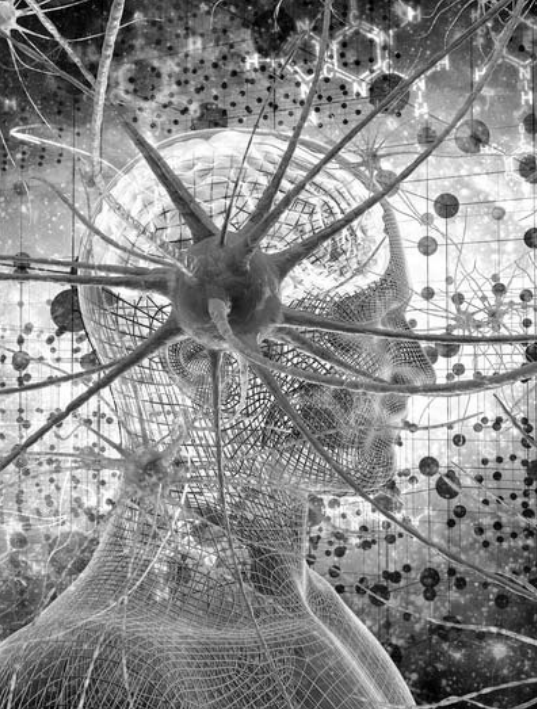
Nous sommes devant une paire d'opposés majeure. Il faut en trouver le point médian et suivre le chemin du milieu, là où se trouvent « l'harmonie », l'aisance, le repos et le silence paisible. Peut-être à ce moment-là serons-nous libérés de la maladie. ■

En effet, nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis un être de chair, vendu au pouvoir du péché. Vraiment ce que je fais je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais... En réalité ce n'est pas moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi... »

(Épître aux Romains 7-14)

L'apôtre Paul met l'accent sur l'immense dualité qui caractérise toute action humaine et en fin de compte toute manifestation divine (Esprit-Matière, Bien-Mal etc.)

L'homme est d'un côté la loi spirituelle (Étincelle divine – Âme spirituelle), de l'autre la chair (les matières élémentales, physique, émotionnelle, intellectuelle) qui le domine tant qu'il ne l'a pas maîtrisée.



Partie 3 : LE CORPS ETHERIQUE A L'INTERFACE ENTRE VIE ET FORME DENSE

[METRAL Cédric - Maryvonne Piétri]

Le groupe **AGNI-YOGA – LE TIBETAIN**, est un lieu d'échange sur facebook proposant une approche collective des Enseignements théosophiques, d'Alice Bailey et de l'Agni Yoga. En partenariat avec l'Association Girolle, un petit nombre de membres se retrouvent pour travailler à la retranscription d'ouvrages libres de droits et rares pour le diffuser gratuitement sur internet.

<https://www.facebook.com/groups/AA.Bailey/>

LA DIVINE MATRICE

La maladie et la guérison occupent l'humanité depuis la nuit des temps. Les différentes écoles de médecine ont fait des progrès considérables, mais ont presque toutes le défaut de s'intéresser plus aux effets qu'aux origines, prenant les conséquences pour les causes, et notamment en ne considérant que le corps physique. Aujourd'hui la perception quantique apporte des hypothèses sur le corps éthérique.

Le corps éthérique est l'agent de l'Âme, portant Vie et Conscience jusque dans les tréfonds de la matière. La médecine a jusqu'à présent recherché les causes des maladies dans le corps physique dense sans reconnaître sa partie immatérielle.

Aujourd'hui, la perception quantique apporte des hypothèses sur le corps éthérique, matrice d'énergie subtile, comme une « toile tissée serrée » qui constitue le tissu de la création. Ces principes quantiques pourraient-ils fournir une explication scientifique au pouvoir de la prière et de la guérison ?¹

De surcroît, le corps éthérique du thérapeute peut aussi être un instrument de guérison².

Le Maître D.K. a transmis: « Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Toute maladie provient d'un manque d'harmonie, d'une dissonance existant entre l'aspect forme et la vie. » A la lecture de cette définition, il semblerait que lorsque l'âme est inhibée, en résulte une maladie. D'autre part, il existerait la possibilité d'une dissonance entre l'aspect forme et la vie. Il est donc nécessaire d'aller regarder précisément ce qu'évoque cette terminologie.

L'âme est le principe organisateur et médiateur entre la matière et l'esprit et l'âme de toutes choses au sein de l'Âme Universelle.

Aujourd'hui, naturellement, plutôt que d'énergétiser les flux de vie et de reliance, l'homme énergétise les flux de guerre et de séparation. Nous retrouvons cela dans les millions de dépenses faites pour nous défendre contre les maladies et pour essayer de contrôler la nature.

Des découvertes portent à croire qu'il y a quelque chose en chacun de nous qui n'est pas limité par le temps, ni par l'espace ni même par la mort. Nous pourrions parler d'un champ d'énergie où baignent toutes choses: « un filet quantique » qui unit l'univers entier, contenant aussi bien la

guérison du corps que l'établissement de la paix mondiale. Un seul détail, ce pouvoir est dormant et nous devons l'éveiller. Pour ce faire, nous avons à modifier notre vision sur le monde, effectuer un changement de perception sur notre rôle dans le monde. Nous avons à revenir à l'état primordial, c'est-à-dire à nous voir comme une partie du monde plutôt que séparé de lui.

En quoi ceci concerne-t-il la guérison? C'est effectivement par ces flux éveillés, par la combinaison de l'imagination (l'idée de ce qui pourrait être, le potentiel) et d'une émotion (ce qui donne vie à une possibilité) que la guérison devient réalité. La manifestation commence par la volonté d'admettre dans nos croyances quelque chose qui, prétendument, n'existe pas. Nous créons « ce quelque chose » par la force de la conscience. Toutefois, « pour que les idées imaginaires d'un moment du temps deviennent la réalité d'un autre moment du temps, ces deux moments doivent être liés par quelque chose. Il doit donc y avoir dans le tissu de l'univers, une connexion entre les imaginations passées et les réalités présentes ou futures. »

1 Cédric METRAL et Maryvonne PIÉTRI, « La divine matrice ».

2 Marie-Jeanne PETIT, « Témoignage d'une thérapeutique spirituelle ».

IL EXISTE UN « CHAMP UNIFIANT » D'ÉNERGIE

Au début du xx^e siècle, dans les domaines de l'infiniment grand comme dans celui de l'infiniment petit, les scientifiques se sont mis à voir des choses que la physique ne savait expliquer. Il leur a fallu créer la physique quantique, dont la définition est incluse dans son nom : « *Quantum* » signifie une quantité déterminée d'énergie électromagnétique »; il s'agit du matériau dont est constitué notre monde quand nous le réduisons à son essence. Pour eux, il doit exister quelque chose qui transporte d'un point à un autre les vibrations de la vie. Pour que nous soyons connectés, il doit absolument exister quelque chose qui effectue cette connexion. Max Plank affirme que l'existence du champ laisse supposer qu'une intelligence est responsable de l'existence de notre monde physique : « **Nous devons présumer sous cette force (que**

1. Toutes choses sont interconnectées parce que tout existe au sein de cette Matrice

2. Cette matrice est holographique, à savoir que toute portion du champ contient tout ce qui existe dans le champ. La conscience elle-même serait holographique, ce qui signifie que la prière que nous faisons dans notre salon existe déjà chez les êtres chers pour qui nous prions.

3. Le passé, le présent et le futur sont intimement liés.

Il est donc évident qu'il y a là une force, un champ ou une présence constituant ce « grand filet » qui nous lie les uns aux autres, ainsi qu'à notre monde et à un pouvoir supérieur.

L'ÉMOTION HUMAINE ET L'ADN

Nous savons à présent que l'émotion humaine exerce une influence directe sur le fonctionnement des cellules de notre corps

simultanément sur l'ADN une forte réaction électrique, même si plusieurs centaines de mètres séparaient le donneur et les échantillons. L'ADN se comportait comme s'il était toujours connecté physiquement au corps.

Ainsi, s'il existe un champ quantique liant toute matière, tout doit être constamment connecté. Comme l'affirme le Dr J. Thompson : « **Il n'y a en réalité aucun endroit où le corps finit ou commence** ».

Poursuivons... pour que l'ADN et le donneur soient connectés, quelque chose doit les lier. Cette expérience suggère 4 points :

1. Il existe entre les tissus vivants une forme d'énergie inconnue auparavant.

2. Les cellules et l'ADN communiquent par ce champ d'énergie et nous restons connectés aux molécules au-delà de la distance.

3. Les émotions humaines ont une influence directe sur l'ADN vivant, lequel, en retour, influence directement le matériau dont est constitué le monde.

Nous voyons que nous pouvons exercer une influence directe sur notre corps et notre monde; d'autre part ces expériences nous montrent que notre connexion au champ est l'essence de notre existence.

En conclusion :

1. Il y a quelque chose « dans l'espace » : la matrice d'une énergie qui connecte chaque chose à tout le reste de l'univers.

2. L'ADN de notre corps nous donne accès à l'énergie qui interconnecte notre univers, et l'émotion nous permet de puiser à même ce champ.

Il nous reste à saisir le fonctionnement de ce champ et à comprendre comment nous y sommes connectés. Alors, quel problème ne pourra être résolu? Quelle maladie ne pourra être guérie? Et quelle condition ne pourra être améliorée? Ce champ d'énergie a été défini par Max Planck comme « **L'Esprit intelligent et conscient** »

« Ce n'est pas l'homme qui a tissé la toile de la vie. Il n'en est qu'un fil. Tout ce qu'il fait à cette toile, il le fait à lui-même ».

nous percevons comme matière), l'existence d'un ESPRIT intelligent et conscient. Cet ESPRIT est la MATRICE de toute matière »¹. Il est donc possible de conclure qu'il existe un champ ou une présence constituant « ce grand filet » qui interconnecte toute la création et nous lie au pouvoir supérieur d'un monde plus grand.

L'existence de ce champ implique trois principes :

et particulièrement l'ADN; selon le type d'intention choisie, l'ADN s'enroule ou se déroule. Une étude a été menée en prélevant un morceau de tissu de la bouche d'un volontaire. Cet échantillon fut isolé et porté dans une autre pièce du même édifice. On mesura alors électriquement l'ADN du tissu prélevé afin de voir s'il réagissait aux émotions de l'individu dont il provenait, à savoir le donneur alors présent dans une autre pièce, à plusieurs centaines de mètres de là. Il fut montré au donneur des images provoquant des émotions particulières et différentes, et au même moment on mesurait l'ADN dans l'autre pièce. Les changements émotionnels provoquaient

1 Max Plank, "La nature de la matière", discours à Florence, Italie, 1944; tiré des archives de l'histoire de Max Plank, Rep. 11 N°1797

LA DIVINE MATRICE

La Matrice est faite « d'énergie subtile » et paraît être comme une « toile tissée serrée qui constitue le tissu de la création ».

Nous pouvons la concevoir sous trois aspects et trois attributs :

1. **Le contenant** de l'univers
2. **Le pont** entre notre monde intérieur et notre monde extérieur
3. **Le miroir** reflétant nos pensées, nos sentiments, nos émotions et nos croyances.
 - a) elle est toujours omniprésente et elle existe déjà.
 - b) ce champ semble être apparu en même temps que la création, avec le big-bang ; (lorsque l'existence du « non-être » explosa pour devenir « l'être » de l'espace, le matériau séparant le non-être naquit. La Divine Matrice est comme un écho du moment où commença le temps, ainsi qu'un lien fait de temps et d'espace qui nous connecte à la création de tout).
 - c) ce champ paraît doté d'« intelligence », il réagit à l'émotion humaine.

Nous jouons un rôle essentiel dans cet univers « participatif ». En effet, nous sommes à la fois les catalyseurs des événements de notre vie et les « expérimentateurs » de ce que nous créons. L'acte de focalisation de notre conscience – « regarder quelque part en examinant le monde » - est un acte de création en lui-même et par lui-même. Nous sommes une partie d'un esprit plus vaste.

LE PONT RELIANT L'IMAGINATION ET LA RÉALITÉ

En 1854, le chef amérindien Seattle prévenait du danger de la destruction des territoires sauvages de l'Amérique du Nord par ces mots : « *Ce n'est pas l'homme qui a tissé la toile de la vie. Il n'en est qu'un fil. Tout ce qu'il fait à*

cette toile, il le fait à lui-même ». Nous sommes donc les participants d'une conversation - un dialogue quantique - avec nous-mêmes, notre monde et ce qu'il y a au-delà. Dans cet échange cosmique, nos sentiments, nos émotions et nos croyances forment à chaque instant le discours que nous adressons à l'univers, tandis que ce que nous vivons, de la vitalité de notre corps à la paix dans le monde, constitue la réponse de l'univers.

Nous jouons ainsi un rôle essentiel dans cet univers « participatif ». En effet, nous sommes à la fois les catalyseurs des événements de notre vie et les « expérimentateurs » de ce que nous créons. L'hypothèse du physicien John Wheeler suggère que si la conscience crée, l'univers lui-même serait le résultat de cette conscience. Ainsi, l'acte de focalisation de notre conscience « regarder quelque part en examinant le monde » est un acte de création en lui-même et par lui-même. Nous sommes une partie d'un esprit plus vaste, comme l'exprime Max Planck. Si nous considérons cet univers participatif, tout ce dont nous faisons l'expérience, tout ce qui nous arrive ou tout ce que nous faisons, n'est absolument rien d'autre que le fruit de notre conscience. **Nous avons en nous le pouvoir nécessaire pour créer les changements désirés.** Cette capacité est nôtre, selon l'usage que nous faisons du pouvoir de notre conscience et selon l'objet de notre focalisation.

En acceptant notre participation à un univers dynamique et évolutif, il ne peut exister qu'une seule solution à n'importe quel problème : un changement d'attitude et de conscience. Dans cette optique, sachant que la frontière est très mince entre l'imagination et la réalité, des expériences ont eu lieu auprès de personnes malades, afin de leur demander d'imaginer que *leur guérison avait déjà eu lieu*. William Blake évoque : « Tout ce que tu perçois, bien qu'il te semble que cela soit à l'extérieur, est en réalité intérieur, dans ton imagination, et ce monde mortel n'en est que l'ombre. Par le pouvoir de la focalisation consciente

sur les créations de notre imagination, nous leur donnons « le coup de pouce » qui les emmène à traverser entre l'irréel et le réel.

Dans son livre - *The power of Awe* (*Le pouvoir de la conscience*) - Neville nous explique ce qu'il a dit à un patient d'une vingtaine d'années, qui était atteint d'une maladie cardiaque rare et qui avait perdu énormément de poids. La médecine le condamnait à un départ prochain. Neville a prononcé les mots qui aiderait ce jeune homme à modifier sa conception : « Je lui ai suggéré d'imaginer l'expression d'incrédulité sur le visage du médecin alors que celui-ci, contre toute attente, le découvre en rémission après le dernier stade d'une maladie incurable, le réexamine puis s'exclame plusieurs fois : « C'est un miracle ! ». Quelques mois plus tard, Neville a reçu une lettre lui apprenant qu'en effet le jeune homme s'était miraculeusement remis. Quand Neville le revit, il était parfaitement heureux et vivait avec sa petite famille. Le jeune homme révéla que, depuis le jour de leur première rencontre, il avait vécu « en présumant qu'il était déjà guéri » au lieu de simplement espérer guérir, et que c'était là le secret.

Comme l'a démontré cette histoire, la réalité présente n'est pas immuable. Plutôt malléable, elle peut même changer sans raison apparente. Dans le compte rendu du dossier de ce malade, les médecins du jeune homme avaient établi un diagnostic (choisi une réalité) dont l'issue était prévue. Ne sachant pas qu'il avait le choix, le jeune les a d'abord crus, adoptant leur version de la réalité. C'est seulement quand on lui a offert une autre possibilité **et qu'il l'a acceptée** que son corps a réagi à sa nouvelle croyance.

Dans une déclaration célèbre, Einstein a dit que nous ne pouvons résoudre un problème si nous restons au niveau de pensée où il a été créé ; ainsi, nous ne pouvons changer une réalité si nous demeurons dans la conscience qui l'a créé.

En conséquence, en acceptant notre participation à un univers dynamique et évolutif, il ne peut exister qu'une seule solution à n'importe quel problème: un changement d'attitude et de conscience.

LE RETOURNEMENT NÉCESSAIRE

Vivre à partir de la réponse

Il est dès lors nécessaire d'effectuer un retournement intérieur dans notre vision du monde. En effet, il y a une grande différence entre travailler « *en vue* » d'un résultat et vivre « *à partir* » de celui-ci. Quand nous travaillons à l'obtention de quelque chose, nous nous engageons dans un voyage sans fin. Dans l'identification de repères et de buts, nous sommes toujours « *en route vers* » la destination, plutôt que « *dans* » l'expérience à atteindre.

C'est pour cette raison qu'il est essentiel « *d'entrer dans l'image* » du désir de guérison et de « *penser à partir d'elle* ». C'est uniquement lorsque nous dirigeons notre attention, tout en éprouvant un sentiment envers l'objet de notre focalisation, qu'une réalité possible devient l'expérience « réelle ».

Lorsque nous observons quelque chose, à savoir lorsque nous focalisons consciemment notre attention sur un point du temps, il semble que nous enfermions dans cet instant l'une des nombreuses possibilités quantiques. Ce que nous voyons comme Réalité est dû à notre présence.

Le sentiment est essentiel dans la guérison

Lorsque nous observons quelque chose, à savoir lorsque nous focalisons consciemment notre attention sur un point du temps, il semble que nous enfermions dans cet instant l'une des nombreuses possibilités quantiques. Ce que nous voyons comme Réalité est dû à notre présence.

Gregg Braden² raconte un de ses pèlerinages sur les hautes terres du Tibet central. Un jour, il posa à l'abbé d'un monastère une question déjà posée de nombreuses fois à chaque moine rencontré: « Quand nous vous voyons prier, que faites-vous? Quand nous vous regardons chanter quinze heures par jour, au son des cloches, des gongs et des carillons, en exécutant des mudras et en récitant des mantras, que se passe-t-il en vous? ».

La réponse le fit tressaillir: « **Vous ne nous avez jamais vus prier, car les prières sont invisibles. Ce que vous avez vu, c'est ce que nous faisons pour créer le sentiment en nous. C'est le sentiment qui est la prière!** »

Ce sont donc l'émotion et le sentiment humains qui agissent sur le matériau dont est faite notre réalité. C'est notre langage intérieur qui modifie les atomes, les électrons et les photons du monde extérieur. **Il s'agit moins des paroles réelles que nous murmurons que des sentiments** qu'elles créent en nous. C'est le langage de l'émotion qui parle aux forces quantiques. L'abbé ajouta: « **Ce qui nous relie les uns aux autres, à notre monde et à l'univers, ce qui porte nos prières au-delà de notre corps et maintient le monde est la COMPASSION** ». « La compassion est ce qui relie toutes choses, et c'est à la fois une force de l'univers et une expérience humaine ». Ce moine avait révélé ce jour-là le secret de ce qui relie tout dans l'univers, ainsi que la qualité qui rend si puissants nos sentiments et nos émotions. Il s'agit d'une seule et même chose.

Le pouvoir perdu de la prière: « Demandez et vous recevrez! »

Voici la version originale d'un verset de la Bible:

« Toutes choses que vous demanderez directement, de l'intérieur de Mon Nom vous seront accordées. Jusqu'ici vous ne l'avez

2 Gregg Braden, « La Divine Matrice », « Secrets de l'art perdu de la prière »

pas fait. Demandez sans motif caché et entourez-vous de votre réponse. Soyez enveloppés par votre désir, pour que votre joie soit complète ».

Ces paroles nous rappellent le principe quantique selon lequel le sentiment est un langage qui dirige et focalise notre conscience. C'est un état d'être **dans lequel nous sommes**, non quelque chose que **nous faisons** à un certain moment de la journée.

Le moine tibétain affirmait que la compassion était à la fois **une force de création et l'expérience** y donnant accès. Pour atteindre la compassion, nous devons approcher une circonstance sans avoir de grandes attentes quant à la pertinence de résultat. Ainsi, nous devons la **percevoir**, sans porter de jugement ni faire intervenir l'ego³. Pour ce faire, et comme le souligne le physicien Amit Gozswami, il faut davantage qu'un état régulier de conscience pour faire d'une possibilité quantique une réalité présente. En fait, nous devons être dans un état qu'il décrit comme « *un état non ordinaire de conscience* ». (« *The Scientific Evidence for God is Already Here* »)

La traduction du texte araméen affirme que, pour y parvenir, nous devons « **demandez sans motif caché** ». Cela signifie que nous devons prendre nos décisions à **partir d'un désir non basé sur notre ego et être entièrement détaché du résultat souhaité**.

En d'autres mots, **nous devons prier sans porter de jugement sur ce qui devrait ou ne devrait pas arriver**.

Le poète Rumi nous décrit comment atteindre cet état neutre, au-delà de tout jugement lorsqu'il dit « **Au-delà des idées de mal agir et de bien agir, il y a un champ. Je t'y donne rendez-vous** ». En fait, cette citation est incomplète, en voici l'intégralité:

« Loin au-delà des idées du mal-faire et du bien-faire, il y a un champ. Je vous retrouverai là. Lorsque l'âme se repose dans ce

3 Désigne ici la personnalité

pré, l'univers a une telle plénitude que cela dépasse les mots. Les idées, la langue et même l'expression « l'un l'autre » n'ont plus aucun sens. Dans ce champ, tout est relié. Nous revenons à notre introduction et à ce « champ d'énergie où baignent toutes choses: « *un filet quantique* » qui unit l'univers entier, contenant aussi bien la guérison du corps que l'établissement de la paix mondiale ».

Passer dans ce champ du non-jugement est donc la clé pour entrer dans le pouvoir de créer dans cet univers participatif. **Selon toute apparence, plus notre désir de changer le monde est fort, plus notre pouvoir de le faire nous échappe. Effectivement notre volonté est trop souvent fondée sur l'égo.** Nous savons qu'il existe une vraie différence entre la volonté de l'égo et la volonté spirituelle. Il semble toutefois qu'en atteignant l'état de conscience où nous savons que nous pouvons modifier notre réalité, il devient beaucoup moins important pour nous de le faire. C'est peut-être que lorsque nous savons que nous pouvons changer les choses, nous acceptons le monde tel qu'il est.

C'est cette liberté procurée par le fait de posséder le pouvoir sans y attacher trop d'importance qui nous permet d'être encore plus efficaces dans nos prières. Ainsi, si vous effectuez de longues prières pour le rétablissement d'un être cher, avec une pure intention, les actes sont souvent empreints d'un fort attachement à la guérison de la personne concernée. Ceux-ci comportent la croyance qu'une guérison miraculeuse est nécessaire. Et tant que la guérison est nécessaire, c'est qu'elle n'a pas eu lieu, car autrement nous ne prions pas pour qu'elle se produise. C'est comme si, parce que nous désirons voir survenir la guérison, les efforts pour la créer renforçaient la réalité de la présence de la maladie !

D'autre part, il est question de « nous entourer » de ce que nous désirons afin que notre joie survienne. Cela signifie que nous devons d'abord avoir dans le cœur le *sentiment* de la guéri-

son, de l'abondance, de la paix, soit les réponses à nos prières de bien-être *comme si elles étaient déjà arrivées*, avant qu'elles deviennent réalité dans notre vie. Il ne s'agit pas de dire: « S'il vous plaît, que la guérison survienne » ! Jésus rappelle à ses disciples qu'ils doivent « parler » à l'univers d'une manière signifiante. Quand nous *sentons* que nos êtres chers sont guéris et que la paix du monde nous enveloppe, voilà le langage et le code qui donnent accès à toutes les possibilités. En éprouvant ce sentiment, nous n'avons pas simplement *l'impression* de vivre une expérience quelconque; nous *savons* que nous faisons partie de tout ce qui est. Nous créons ainsi un changement d'énergie qui correspond au proverbial « saut quantique ». De la même manière qu'un électron saute d'un niveau énergétique à un autre sans traverser l'espace entre les deux, nous sommes dans un autre état de conscience quand nous *savons* réellement que nous parlons le langage quantique du choix, au lieu de simplement penser que c'est le cas. Voilà l'état qui devient *le pur espace* où commencent les rêves, les prières et les miracles.

NOUS SOMMES CONÇUS POUR CRÉER

« Il existe deux conceptions différentes de la nature de l'univers » disait Albert Einstein au poète et mystique indien Rabindranath Tagore en 1930⁴:

- La première voit « *le monde comme une unité dépendante de l'humanité* ».

- La seconde perçoit « *le monde comme une réalité indépendante du facteur humain* ».

Il devrait désormais être évident qu'il nous est impossible de n'être que de simples témoins de notre monde. En tant qu'observateurs conscients, nous faisons partie de

tout ce que nous voyons. De plus, bien que les scientifiques ne s'entendent pas encore sur le choix de la théorie qui explique comment nous modifions notre réalité, ils sont tous d'avis que notre présence influe sur l'univers. **C'est comme si d'être conscient était en soi un acte créateur!** Comme l'a déclaré le physicien John Wheeler, **nous vivons dans un univers « participatif », non dans un univers que nous manipulerions et pourrions entièrement contrôler.**

Nous savons que la création de la réalité est beaucoup plus que ce que nous faisons. Elle est ce que nous sommes!

C'est peut-être ce que les versions araméennes des évangiles tentaient de transmettre aux générations futures par le langage qu'elles nous ont laissé, il y a deux mille ans. C'est peut-être ce qui est décrit dans le texte gnostique de l'évangile de Thomas:

«Quand vous engendrez cela en vous, ce qui est à vous vous sauvera;

Mais si vous n'avez pas cela en vous, ce qui n'est pas à vous, vous tuera ».

Ces paroles attribuées au Maître Jésus nous rappellent que le pouvoir d'influencer notre vie ou le monde réside à l'intérieur de nous tous.

Voici donc la clé pour utiliser notre aptitude à guérir notre corps et à faire entrer la joie dans notre vie: pour faire ce qui semble impossible, nous devons tout d'abord repousser les limites de ce que nous pensions vrai auparavant. Le pouvoir de guérir réside en chacun de nous. **Le secret de la guérison réside dans la capacité de focaliser l'émotion et l'énergie dans notre corps** ou dans celui d'un être cher (avec sa permission, celle de la personnalité et celle de l'âme) sans intrusion et avec compassion.

La Divine Matrice reflète dans notre monde les relations que nous créons dans nos croyances. Parce que la Divine Matrice reflète

4 ON THE NATURE OF REALITY Albert Einstein in Conversation with Rabindranath Tagore 14 Juillet 1930.

constamment nos croyances, nos sentiments et nos émotions dans les événements de notre vie, le monde de tous les jours nous laisse entrevoir les sphères les plus profondes de notre soi caché.

Dans notre civilisation, la peur porte plusieurs masques. Bien qu'elle joue un rôle-clé dans l'établissement de nos relations sociales, ainsi que dans notre santé, elle apparaît presque quotidiennement dans notre vie sans que nous la reconnaissons. Ce qui est intéressant, c'est qu'elle ne nous appartient peut-être même pas. Lorsque nous vivons une expérience nous procurant de fortes émotions négatives, il est fort possible que, quelle que soit la cause que nous attribuons à cette peur, elle ait une autre origine, si profonde et si primaire qu'il est facile de l'ignorer, du moins jusqu'à ce qu'elle se manifeste d'une manière incontournable.

Les peurs (peur de la séparation et de l'abandon [être ignoré], peur de ne pas être à la hauteur [d'être humilié], et peur de s'abandonner et de faire confiance [peur d'être aimé] génèrent des émotions parfois très profondes, voire enfouies qui deviennent, peu à peu ou brutalement, des maladies lorsque la vie nous propose un événement qui vient réveiller ce point douloureux. Même s'il nous est impossible de changer « **ce** » qui s'est produit, nous sommes en mesure de comprendre « **pourquoi** » nous ressentons ces émotions et de changer la signification que nous attribuons aux événements de notre vie.

Ainsi, si nous voulons briser le cycle qui nous enferme dans nos peurs et bloquent notre évolution et parfois notre guérison, nous devons briser ce cycle en donnant à la Matrice autre chose à refléter. En raison de nos croyances, nous faisons dans le monde extérieur l'expérience du grand combat qui a lieu dans le cœur et dans l'esprit de toute personne vivante, le combat qui définit ce que nous croyons être. ■

« On pourrait dépeindre le corps physique, éthérique et dense, comme une maison pourvue de deux installations téléphoniques, l'une apportant des énergies du dehors et l'autre ayant la nature d'un téléphone intérieur entre les pièces. L'homologie est bien plus exacte qu'elle n'apparaît au penseur occasionnel. Toutes les maisons modernes sont reliées aux réseaux de lumière, d'eau, de gaz, et de téléphone. La lumière symbolise l'âme, l'eau symbolise les émotions, la communication téléphonique symbolise la pensée avec ses échanges de connaissances, et le gaz symbolise la nature éthérique.

Il est intéressant et attristant de remarquer que ce qui sort généralement des maisons actuelles est constitué par les déchets indésirables. Ils correspondent à ce qui est égoïste et triste, et à l'exigence de la satisfaction des besoins et désirs personnels.

C'est pourquoi je vous ai inculqué à tous avec tant de force la nécessité de l'innocuité. C'est par excellence et en langage ésotérique la méthode scientifique pour nettoyer la maison et purifier les centres. En la pratiquant, on débouche les conduits obstrués et l'on permet l'entrée des énergies supérieures. »

Alice A. Bailey, *Guérison ésotérique*, pf. 31, § 39

[Marie-Jeanne PETIT]

TÉMOIGNAGE D'UNE THÉRAPEUTIQUE SPIRITUELLE

Ce texte est le témoignage de la pratique thérapeutique de l'auteure, pratique inspirée par l'enseignement de Jacques Pialoux qui l'a lui-même construit à partir des principes enseignés par Alice A. Bailey dans « Guérison ésotérique ».

Parce qu'il n'y a pas de guérison sans élévation (selon Lao Zhi),
parce que l'énergie suit la pensée,
parce que dans la maladie : le mal-a-dit,
parce que les pathologies sont le résultat du conflit entre l'énergie de l'âme et l'énergie de la personnalité (selon Le Tibétain),
parce que personne n'a jamais guéri seul une autre personne,
parce que moi-gner n'est pas soi-gner.

J'ai donc commencé par MOI pour tenter de devenir SOI ! Ce sont donc des années d'enseignements, de lectures, de formations et de méditations qui m'ont portée au rang d'une écoute attentive et aimante de mes désirs, mes attentes, mes projets et mes valeurs que je voulais offrir en partage en tant que thérapeute mais aussi en tant que personne sans particularité.

Bien se connaître permet de mieux savoir écouter l'autre, de comprendre sa douleur, son conflit, sa haine, sa peur, sa souffrance.

Et c'est seulement si le patient le demande qu'alors, je partage, propose, discute des questionnements et des réponses possibles.

Je ne peux parler de ma pratique, sans préciser que je commence la journée par une méditation enseignée par J. Pialoux. En s'appuyant sur les textes d'Alice Bailey, Jacques a analysé puis transcrit ce travail dans son livre :

« thérapeutique spirituelle et tradition universelle ».

Au cours de cette méditation préparatoire je procède par la mise en place de triangles entre les différents chakras et leurs glandes endocrines correspondantes afin de procéder à l'alignement puis à la transformation de la relation entre mon Âme et ma personnalité (*Voir encart*). Quand l'âme et la personnalité sont unifiées sur un courant d'amour cela entraîne un mouvement créateur puissant dans lequel nous déposons notre conscience. Cette énergie s'élève et nous la partageons avec la hiérarchie des Maîtres et tous les autres serviteurs du monde.

A l'arrivée d'un patient j'ouvre un triangle de relation : « thérapeute (moi !), groupe auquel j'appartiens, patient ». Ce triangle permet l'ouverture, la mise en place d'un canal de circulation des connaissances et des énergies qui m'évite d'être dans le pouvoir d'imaginer que c'est moi seule qui guérit.

C'est par un acte de volonté que je me relie et fusionne au groupe auquel j'appartiens (acupuncteur, ostéopathe, psychologue, Alcor, SFERE...) et c'est en tant que groupe que nous aidons à la guérison.

Après un interrogatoire global et essayant de répondre au plus près à la question du patient, j'élabore alors le fil thérapeutique et le choix d'une technique en faisant appel au groupe qui convient (acupuncteur, ostéopathe, hypnotiseur...) et en utilisant un ou plusieurs des protocoles enseignés dans ces matières.

Ou j'utilise les méthodes pratiquées par J. Pialoux :

Le patient étendu, je me concentre sur le type de force que je vais utiliser, et, si je choisis la thérapeutique par l'action magnétique par imposition des mains, je palpe (ou pas), je cherche à ressentir les ouvertures et les fermetures du corps et des chakras, la bonne ou mauvaise circulation des liquides et la fluidité ou obstruction des articulations. Après l'élaboration d'un diagnostic qui concerne aussi bien un centre (chakra) qu'une zone malade, je mets une main sur la racine du centre concerné, l'autre sur la zone ou l'organe malade. Dans un même temps, mon centre frontal irradie une lumière pranique projetée sur un courant d'énergie d'amour vers le patient. Cette énergie lumineuse est orientée par les mains et ma

PROTOCOLE DE THÉRAPEUTIQUE SPIRITUELLE

pensée, entre mon centre (chakra) homologue au centre concerné du patient, et sa zone malade.

Petite précision : L'utilisation de l'œuvre de radiation n'est possible qu'avec des patients qui sont déjà dans le service et qui ont un contact d'âme.

Au cours de la séance, en dehors de la concentration nécessaire aux protocoles ou techniques utilisés, j'échange, plaisante beaucoup, tente des explications et surtout me sers de mon bon sens. En fait j'attends que la confiance s'installe et je m'adapte à la personnalité et à la demande exprimée par l'autre. Mais j'insiste sur le côté joyeux des séances!!!. Quand la séance prend fin, de nouveau, j'écoute ce que me dit le patient, partage mon ressenti avec lui et donne quelques conseils s'il le demande. Au moment de son départ, je suis très attentive car il va très très très souvent, dans les derniers instants, devant la porte, lâcher la vraie raison de sa venue!!

Le patient parti, je ferme le triangle de mise en relation (patient, groupe, moi) afin de me libérer de son histoire et de pouvoir accueillir le nouveau patient complètement.

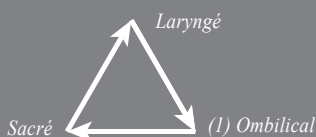
En règle générale, je vois les patients une fois par mois, et je les prends aussi parfois au téléphone.

Il m'arrive très souvent d'adresser des patients à d'autres thérapeutes que je sais être plus compétents que moi ou de discuter avec eux de problèmes rencontrés.

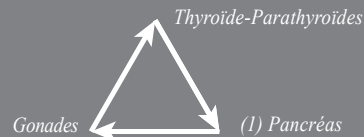
A la fin de la journée, avant le repos (bien mérité!!!), je pratique de nouveau la méditation de J. PIALOUX pour remercier toutes les relations de groupes mises en place au cours des séances, et je ferme les triangles entre chakras et glandes, pour n'être plus reliée qu'à moi-même afin de me rassembler pendant le sommeil. ■

Mise en place des triangles de circulation d'énergie au sein du corps étherique du thérapeute
 Protocole élaboré par J. PIALOUX d'après l'oeuvre d'Alice BAILEY

Mise en place des chakras

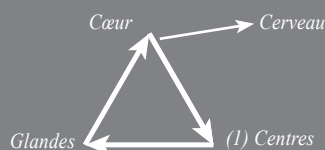


Vitalisation des glandes endocrines correspondantes

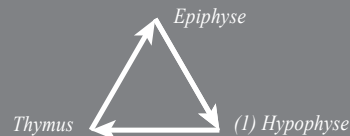
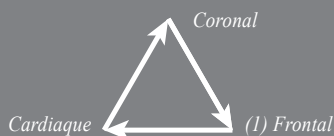


Afin d'aligner et de synchroniser le fonctionnement des centres à travers leurs aspects : Astral (1), physique et mental, et leurs glandes endocrines, afin d'agir ensemble comme une unité. Cette unité est le point d'appui de la personnalité intégrée.

Mise en relation, sur un courant d'amour, de la personnalité intégrée et de l'âme située dans la zone frontale du cerveau.

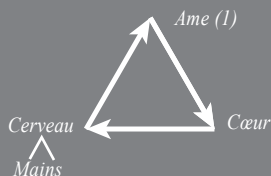


Unification de l'âme : relier ses 3 centres étheriques (frontal, cardiaque, coronal) points d'appui des 3 aspects: Manas, Bouddi, Atma, avec les glandes endocrines analogues

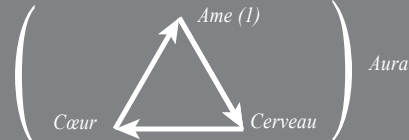


Mise en place des triangles du contrôle de la personnalité par l'âme

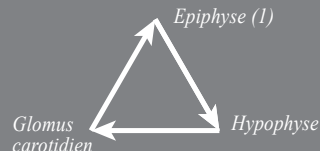
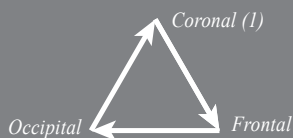
par magnétisme



œuvre de radiation

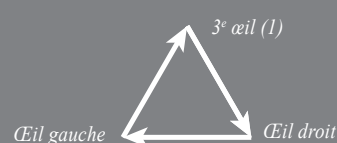


Activation et augmentation de la vibration des centres frontal et coronal par le centre occipital ; et vitalisation de leurs glandes analogues



Et pour que toute cette force d'Amour rayonne d'énergie juste dans l'unité cosmique et qu'elle circule entre les personnes, nous relierons les 3 aspects cosmiques de la triade spirituelle :

- Shamballah: notre Vision du Dessein Divin
- La Hiérarchie: l'Amour-Sagesse
- l'Humanité: l'activité intelligente de la réalisation du Plan





[Marie-Agnès FREMONT]

TOUTE VIE DANS LA FORME A UNE FIN

A l'heure où les prouesses de la science ravivent des fantasmes d'immortalité, cet article développe que toute vie dans la forme a une fin car le processus d'évolution s'inscrit dans la loi des cycles et son corollaire, la loi de réincarnation. Le processus évolutif concerne l'expansion de conscience et c'est donc dans la conscience que s'opère la véritable guérison. De surcroît, l'Âme elle-même décide de son retrait hors de la forme quand son dessein pour une incarnation a été accompli.

Le processus évolutif s'inscrit dans la grande loi cosmique des cycles qui rythme toute vie sur la planète et bien au-delà. De surcroît, l'Âme elle-même donne l'ordre de retrait hors de la forme quand son dessein a été accompli.

Bien que les prouesses de la science ravivent en nous des fantasmes d'immortalité, toute vie dans la forme a une fin.¹

Certes, le processus de guérison psychique et / ou physique s'engage lorsque la libre circulation de l'énergie de l'Âme est rétablie, mais il se peut que la guérison du corps physique ne soit pas l'issue voulue par l'Âme. Car « Guérir c'est mourir un peu »... et parfois même totalement².

En considérant l'idée que l'Âme est le « guérisseur universel », nous pourrions penser que toute expansion de conscience en accord avec l'impulsion de l'Âme aboutit inmanquablement à la guérison du corps physique. En corollaire, nous pourrions aussi penser que si cette guérison n'intervient pas, cela signifie que la transformation de conscience, nécessaire à l'harmonisation entre vie et forme n'a pas pu être opérée par celui qui continue à être malade. Et pourtant, il n'en est rien ! La mort fait également partie du projet de l'Âme...

Certes, nos personnalités aimeraient avoir des clés « rationnelles » qui nous donneraient l'illusion de maîtriser quelque peu la maladie et la mort. Car le désir d'abolition de notre condition mortelle est un très vieux rêve...

UN FANTASME D'IMMORTALITÉ

Par ailleurs, en ce début de ^{xxi}^e siècle, les prouesses médicales prenant appui sur l'explosion des avancées scientifiques, donnent prise, plus que jamais, à un fantasme d'immortalité. Par exemple, Un courant de pensée appelé « courant transhumaniste » a fait

de l'immortalité l'un de ses principaux objectifs. Ainsi, d'après Laurent Alexandre, auteur de *La Mort de la mort* (2011), « Le premier être humain qui vivra mille ans est peut-être déjà né ». De nombreuses technologies nouvelles, telles la génétique, la manipulation des cellules-souches, la biologie synthétique ou la nanotechnologie, sans parler de la cryogénie pour ressusciter les morts, permettent aux chercheurs d'envisager rationnellement un tel projet¹ ! Ils réfléchissent à un corps robotisé pour lutter contre le vieillissement et même une conscience programmée pour être immortelle. Il s'agirait dans ce dernier cas de télécharger le contenu de notre cerveau au sein d'un ordinateur. Ce serait comme « une copie de sauvegarde » de notre personnalité qui pourrait alors être placée dans un nouveau corps, artificiel ou même virtuel ! Cette idée, apparemment délirante est partagée par des chercheurs reconnus comme Marvin Minsky, l'un des pères de l'intelligence artificielle. Cette théorie scientifique s'appuie sur la notion que notre conscience ne serait que la production de l'interaction

1 Marie-Agnès FREMONT, « Toute vie dans la forme a une fin »

2 Delphine BONNISSOL, « Guérir, c'est mourir un peu »

1 Sussan Rémi, « Demain tous immortels », *Sciences Humaines*, Mars 2014, N°257, p.28-33.

entre les neurones. Elle place donc la source de la conscience dans notre corps dense, en lui réfutant par conséquent toute source subjective supérieure.

De notre point de vue, il va de soi que la partie la plus noble de nous-mêmes ne peut être ainsi réduite à une activité neuronale ! Mais paradoxalement, peut-être pouvons-nous espérer que tous ces efforts de la science pour « piéger » la conscience, la pousseront un jour dans ses derniers retranchements et aboutiront contre toute attente, à dévoiler scientifiquement, l'existence des mondes subjectifs et de l'Âme spirituelle comme source de la conscience ?

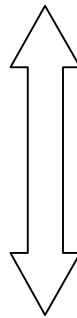
En tous cas notre avis est qu'il est important de ne pas céder à l'illusion tentatrice d'une vie infinie dans la forme... A l'heure où la science laisse miroiter aux yeux de l'humanité angoissée des rêves d'immortalité, il paraît utile de rappeler l'universalité des cycles de vie / mort dans et hors de la forme.

L'INCARNATION EST CYCLIQUE

Toute vie dans la forme a une fin, et ceci en vertu d'une grande loi universelle appelée Loi des Cycles. C'est plus particulièrement l'énergie de conscience ou d'amour qui est responsable de l'organisation cyclique et là encore, l'Âme y joue un rôle primordial en tant que chef d'orchestre (voir schéma 1). C'est elle qui rend possible par sa qualité magnétique et sa double polarité (+ -), l'interaction entre l'Esprit (+) et la Matière (-) qu'elle tend à réunir en vue de leur fusion. Son oscillation entre l'Esprit et la matière dans une dynamique d'attraction / répulsion produit la répétition des cycles dans la forme et hors de la forme. Ce déroulement se poursuivra tant qu'il y aura une différence vibratoire entre Esprit et Matière.

Ce processus concerne toutes les formes, depuis les atomes, jusqu'aux formes cosmiques que sont les planètes, les systèmes

ESPRIT-VIE (+)



MATIÈRE - FORME (-)

**ÂME (+ -) CONSCIENCE
PRINCIPE INTEGRATEUR
ATTRACTION-REPULSION**

Schéma 1 : C'est le pouvoir d'attraction de l'Âme et l'oscillation de la conscience entre Esprit et Matière qui génèrent la répétition des cycles dans la forme et hors de la forme.

solaires, les galaxies car l'univers entier est rythmé intérieurement par la loi des cycles.

Nous connaissons le cycle des saisons qui se succèdent inlassablement, apportant chacune leur qualité et leur vie spécifique. La croissance du règne végétal, étroitement articulée sur ce cycle des saisons, nous montre de multiples exemples de la manifestation cyclique de la vie. Au rythme des saisons, des plantes apparaissent, sortent du sol, croissent, portent leurs fleurs et leurs fruits, puis meurent et disparaissent temporairement à la vue pour réapparaître avec un nouveau cycle etc.

Notre vie terrestre est également profondément rythmée par l'alternance cyclique du jour et de la nuit. La lumière pointe faiblement à l'aube, culmine quand

le soleil est au zénith, puis décroît jusqu'au crépuscule et disparaît. A la nuit noire, les formes sont invisibles à nos yeux, puis de nouveau, la lumière pointe (voir schéma 2).

Nous connaissons également le rythme des marées avec l'alternance du flux et du reflux. Notre corps lui-même vit au rythme des pulsations de notre cœur et de l'alternance de nos inspirations et expirations. Nous pourrions ainsi multiplier les exemples de la vie rythmée cycliquement, voire qui apparaît, disparaît et réapparaît cycliquement.

De la même façon, pour l'être humain, la progression de l'évolution est cyclique et résulte là encore entièrement de l'interaction entre la Matière qui prend forme et l'Esprit qui la modèle. Quand la note de la forme est plus forte que

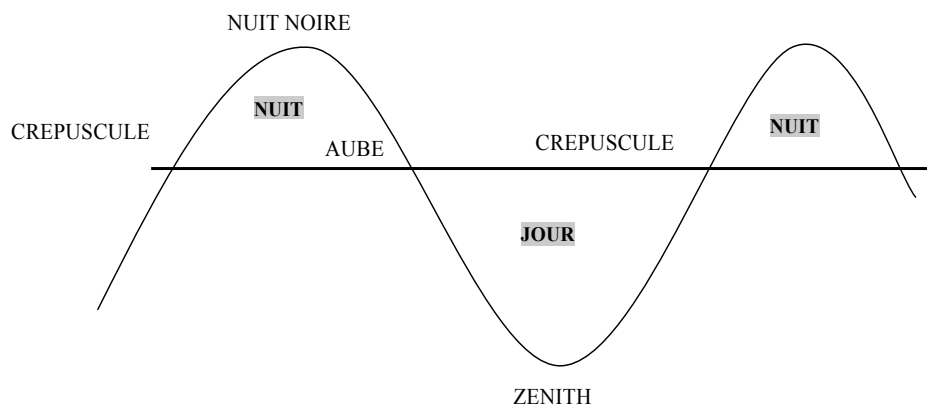


Schéma 2 : Cycles du jour et de la nuit

celle de l'Esprit, la vie reste au sein de la forme. Quand à l'inverse, la note de l'Esprit est plus forte que celle de la Matière, la vie repousse la forme et retourne à l'Esprit. Le processus d'évolution géré par la dynamique d'attraction / répulsion, génère donc dans le temps, la succession des phases dans et hors de la forme ; d'abord attraction vers la matière, puis répulsion et attraction vers l'esprit etc., jusqu'à ce que Esprit et Matière émettent la même note. Alors, l'évolution sera accomplie. Mais cette évolution est très progressive.

C'est pourquoi le principe d'évolution cyclique a pour corollaire le processus cosmique de

la réincarnation (appelé aussi « impulsions cycliques »²) selon lequel l'entité spirituelle humaine prend corps dans la matière puis retourne à sa source par la répétition continue d'incarnations en forme jusqu'à ce que ces formes deviennent des expressions parfaites de la conscience spirituelle qui les habite.

Dans un premier temps, l'Esprit utilise l'attraction pour se manifester via l'Âme et le centre de vie de l'Âme est ainsi enfermé dans la forme. C'est le temps de l'incarnation et donc de l'expérience concrète. Sous l'effet de l'attraction pour le monde de la forme, l'être humain s'implique

et le Pralaya est celle où l'Âme libérée est sans existence dans la forme car elle rejoint sa Source, hors de la forme. La VIE dans la plénitude de son sens spirituel est le jeu entre ces deux mondes (voir schéma 3). Ainsi, « les notes se synchronisent et s'harmonisent jusqu'à atteindre le stade de la perfection »³. Pendant tout ce temps, l'évolution cyclique se poursuit.

LE PRINCIPE DE LIMITATION GOUVERNE CHAQUE INCARNATION

Le but de l'évolution est de parvenir à la conscience sur tous les plans mais dans chaque incarnation, cette conscience est inévitablement limitée. Les enseignements de la Sagesse immémoriale nous disent que le principe de Limitation est l'une des forces à la base du plan de l'évolution⁴. C'est lui qui gouverne l'entrée dans une forme, détermine l'envergure d'une incarnation, lui communique son rythme et cause son apparence. Cette restriction est tributaire de notre niveau d'évolution mais en même temps, elle est ce qui nous permet de focaliser nos efforts sur le nouveau pas à accomplir.

Par suite, chaque « échappée » hors de la forme et de ses limitations, nous donne l'opportunité de faire le bilan de notre incarnation passée et surtout de nous imprégner à nouveau de l'Âme spirituelle sur son propre plan, en nous pénétrant de son Dessein. Quand nous revenons en incarnation poursuivre le déploiement de notre conscience, c'est avec nos acquis, nos limitations et une feuille de route nouvelle. C'est ainsi avec des forces revigorées et un esprit plus vif que nous reprenons notre tâche, comme après

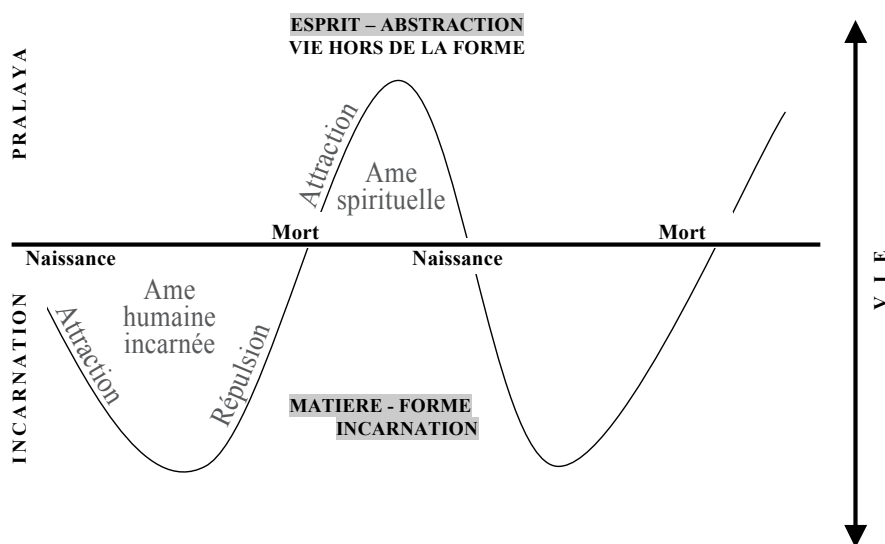


Schéma 3 : Cycles de manifestation de la Vie, dans la forme et hors de la forme

dans l'expérience de son existence, construit sa vie en fonction des valeurs qui sont les siennes. Ainsi, **la conscience se construit, se développe, les valeurs présentes en tant qu'idéal, sont confrontées au concret du quotidien.** Dans la friction de l'expérience, la conscience mature, grandit, les ponts entre Esprit et Matière, se construisent dans sa substance vivante.

Dans un deuxième temps, le désaccord entre le son de la forme et le son du centre de vie qui l'anime, provoque la mise en action de la loi de répulsion. Le

désir d'implication concrète diminue, il y a comme une saturation du désir pour la forme et c'est en fait l'attraction pour l'Esprit qui se fait sentir. Cette dernière provoque la destruction de la forme et la libération de l'Esprit hors de la Matière. Dans l'expérience, la conscience s'est enrichie, a élevé sa vibration.

L'incarnation est donc la phase pendant laquelle une parcelle d'Âme est enfermée dans la forme,

2 A.A.BAILEY, Astrologie ésotérique, pf 291, § 324-325.

3 A.A.BAILEY, Traité sur le feu cosmique, pf 234-235, § 275-276.

4 A.A.BAILEY, Traité sur la magie blanche, pf 396-400, § 530-535

« J'accepte parfaitement l'idée de ma propre finitude. Elle donne à ma vie une intensité que pour rien au monde je ne voudrais échanger contre la promesse de pouvoir m'accomplir dans d'autres lieux et d'autres temps. Elle m'oblige à assumer la responsabilité de faire de chaque instant une opportunité d'exprimer le meilleur de moi-même, dans le plus grand respect de ce que je crois avoir compris de la vie. »

Thierry Janssen, *Confidences d'un homme en quête de cohérence* (p.81-82)

une bonne nuit de sommeil réparateur !

Chaque nouvelle incarnation va donc nous permettre de mener plus loin, l'expansion de conscience entreprise dans les incarnations précédentes. La loi des renaissances successives est donc la méthode d'expérimentation qui permet par la répétition et la succession d'expériences nouvelles, que la conscience se développe.

C'est ainsi que nous assumons notre infime part dans le grand cycle de l'évolution de notre Logos planétaire, en contribuant non seulement à l'évolution de l'Humanité dans son ensemble mais aussi à celle des règnes sub-humains qui sont sous notre responsabilité.

LA VÉRITABLE GUÉRISON EST UNE TRANSFORMATION DE LA CONSCIENCE

Si la loi de périodicité a pour effet de ramener régulièrement l'être humain dans l'expérience de la vie en forme, il est important d'insister sur le fait que c'est exclusivement l'évolution progressive de la conscience qui est en jeu.

A ce titre, l'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère

de contacts. C'est pourquoi, pour l'Âme, agent guérisseur sur le plan de la conscience, l'action libératrice peut aboutir à la guérison physique mais aussi à la libération de la conscience hors de la forme, c'est-à-dire à la mort du corps physique ! Nous pouvons donc être guéris en conscience et néanmoins mourir...

C'EST L'ÂME ELLE-MÊME QUI RAPPELLE LA VIE HORS DE LA FORME

De plus, en vertu du grand processus d'évolution, c'est l'Âme elle-même qui décide de se retirer, soit parce que son dessein est accompli pour cette incarnation, soit parce que son véhicule physique n'est plus adéquat pour poursuivre l'expérience.

La mort est donc le processus par lequel la parcelle d'Âme humaine incarnée s'extrait du corps qui lui a servi de véhicule d'expression et d'expérimentation et retourne à sa source, l'Âme spirituelle sur son propre plan. De ce point de vue, la mort n'est pas une limitation, mais au contraire une Libération.

De plus, quand la vie se retire de la forme, **les fruits de l'expérience de l'incarnation ne sont pas perdus** car le travail accompli dans la conscience demeure.

Certes, nous perdons la mémoire des scénarios de notre vie passée en même temps que nous perdons notre forme. Mais la qualité vibratoire subtile acquise par chacun de nos niveaux intérieurs (mental, émotionnel et éthérique) est gardée.

C'est donc à juste titre que l'être humain pressent qu'une part de lui est immortelle. Heureusement, il ne s'agit pas de notre corps physique car si c'était le cas, en dépit de tous les progrès de la science et de la médecine, nous ne pourrions plus retourner nous vivifier à la source de l'Âme spirituelle afin de nous imprégner de son dessein. De surcroît, le principe de limitation inhérent à l'incarnation, nous cristalliserait à l'infini dans nos schémas limitants ! Avec bonheur, c'est bien l'entité spirituelle qui est immortelle, et non sa forme qui, elle, n'est que temporaire.

En sus, au fur et à mesure de l'évolution de sa conscience, l'être humain parviendra à la continuité de conscience entre la vie dans la forme et la vie hors de la forme. Sa conscience pourra alors transcender l'espace-temps de son incarnation. C'est ce que disait le Christ quand il affirmait « *Je suis dans ce monde mais je ne suis pas de ce monde.* » Quand cette continuité de conscience commencera à s'installer et quand le caractère cyclique des incarnations deviendra un fait accepté, alors la maladie et la guérison ne seront plus étroitement liées à la peur de la mort, mais elles seront analysées comme des opportunités d'expansion de conscience, ou une interrogation sur la capacité à servir, ou une contribution au karma collectif⁵, ou encore un signe de la libération future de l'Âme hors de sa forme temporaire. ■

5 Voir l'article « L'Âme guérisseur intérieur » dans cette même revue.

Delphine Bonnisol

GUERIR C'EST MOURIR UN PEU

Les lois de la guérison affirment que l'énergie de l'âme est le seul grand guérisseur. L'expérience démontre que maintenir le lien entre l'âme et les espaces psychiques de l'être permet de guérir, dans la mesure où un changement de conscience et d'attitude se mettent en place.

LES LOIS DE GUÉRISON

« Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans le corps, on y voit régner la santé, des réactions pures, et une activité juste.

Lorsque les constructeurs sont... aux ordres du moi personnel, on voit apparaître la mauvaise santé, la maladie, et la mort »¹

Qu'est-ce qu'une loi ?

Une hypothèse, qui a été prouvée par l'expérimentation de si nombreuses fois qu'elle devient une évidence.

qu'elles n'aient été passées au crible de sa propre expérience.

Si cette loi sur la guérison est universelle, il serait cependant injuste d'affirmer qu'elle est universellement appliquée : sa formulation même indique qu'elle ne peut être **consciemment** utilisée comme outil thérapeutique, que par les êtres pour qui l'existence de l'Âme n'est plus à démontrer, et qui sont donc susceptibles de faire la différence entre les différents courants d'énergie qui les traversent.

Ce qui, en réalité, n'est pas si compliqué que ça, et concerne infiniment plus de personnes qu'on imagine ! Des personnes qui peut-être ne parlent pas « d'âme » ni de spiritualité dans ces termes,

Constitué de différents niveaux vibratoires, l'être humain est, en effet, parcouru par des courants d'énergie qui sont le reflet de ses différents états de conscience. Il est porteur d'une conscience psychique - émotionnelle et intellectuelle - tournée vers la satisfaction de ses intérêts personnels égo-centrés, et marquée par des mémoires extrêmement puissantes dont il n'a, la plupart du temps, pas conscience. Et dans le même temps, et longtemps il n'en aura pas davantage conscience, il est cette étincelle divine caractérisée par l'état de conscience « âme », principe intermédiaire entre esprit et matière.

Deux niveaux fondamentalement différents dans leur essence et qui s'opposent jusqu'à ce que cette bataille sur « le terrain ardent » dévoile la réalité : ces deux parties qui se battent ne sont que l'expression différenciée d'une même entité qui est une cellule de l'univers, et donc soumise à ses lois.

la maladie est l'expression de cette cassure
qui l'empêche de se réunifier, et elle est là
pour le lui signifier.

Les lois sur la guérison n'échappent pas à la règle et nul, sauf à renoncer à toute indépendance de pensée, n'acceptera béatement de les faire siennes,

mais sont à même de faire la différence entre des états plus ou moins comateux de vague à « l'âme » qui justement n'ont rien à voir avec elle, et qui les dévitalisent, et la joie et la jubilation qui les transportent et leur « donnent la pêche » lorsqu'ils viennent d'accomplir quelque chose en relation avec leurs plus belles valeurs.

Tant que la partie matérielle de l'être s'oppose à sa part de lumière, il ne perçoit pas que seule l'adhésion aux lois spirituelles permet au flot de l'énergie de vie de le traverser. En ne les respectant pas, il génère une faille qui l'éloigne d'une part de lui-même qu'il devra retrouver ; la maladie

¹ A.A Bailey : Guérison ésotérique. Lois fondamentales sur la guérison. Loi VI p. 475 § 607

est l'expression de cette cassure qui l'empêche de se réunifier, et elle est là pour le lui signifier.

Il vivra donc des expériences successives d'états de santé et de maladie, selon qu'en lui le canal qui l'unit à son âme est ouvert ou obstrué. Ainsi il apprendra peu à peu à faire la différence et à s'engager sur la voie de l'unité.

La compréhension que la guérison intervient lorsque le lien entre l'aspect psychique de l'individu et son aspect âme est rétabli, ne peut se développer qu'à force d'expériences vécues : elles viennent alors valider les textes² et les connaissances acquises, qui sans elles ne feraient que générer des croyances, source d'une séparativité accrue.

Ce genre d'expériences, comme bien des humains, j'en ai vécu, et si j'en relate certaines ici même, c'est à titre d'illustration de cette loi de guérison.

ET LE « MAL A DIT »...

La première expérience concerne un zona très étendu, subitement apparu au retour d'un court séjour au Maroc, et dont j'ai souffert de nombreuses semaines jusqu'au moment où je l'ai relié à mon enfance. Lors de la crise d'indépendance de ce pays, ma famille qui s'y était installée alors que j'étais bébé, a été obligée, comme beaucoup d'autres, de rejoindre la métropole. J'avais quinze ans, et le regret de partir a vite été remplacé par la découverte d'un milieu et de camarades nouveaux. Nulle conscience que quelque chose de plus important avait pu s'enfourer dans mon subconscient, malgré, dans ma vie, le curieux refus catégorique de retourner en « touriste » au Maroc pendant quarante ans... Une belle opportunité de séjour à Marrakech avait fait tomber mes réticences, et c'est au retour de ce voyage que le zona s'était déclaré. La « coïncidence » m'avait interpellée, mais le sens ne

m'apparaissait pas, et je me serais volontiers arraché la peau tant je souffrais. Jusqu'au moment où une énorme colère a brusquement rejaili, qui m'a fait comprendre qu'en réalité je n'avais pas accepté d'être exilée de ce pays que je considérais comme le mien, et que j'en voulais au monde entier de m'en avoir arrachée. Le zona était la manifestation de cette colère qui sortait enfin au grand jour, et m'a permis d'entreprendre un travail de deuil que je n'avais jamais fait. La maladie physique, révélatrice de la souffrance psychique, a très vite disparu dès la prise de conscience : l'acceptation du fait qu'il n'était pas à l'époque possible de faire autrement, et que personne n'y pouvait rien, a permis à l'imaginaire de comprendre qu'il se trompait de réalité en continuant de s'accrocher à un souvenir. Les énergies de l'âme, porteuses d'amour ont pu s'écouler librement et permettre le travail de détachement qui a entraîné la guérison.

La deuxième expérience, encore plus clairement significative, concerne une grave crise de paludisme qui a failli m'être fatale et s'est déclarée, là aussi, à un retour de voyage en Afrique noire. Cette maladie m'a clairement démontré ce qui se passe dans notre corps selon qu'on confie les commandes du véhicule à notre enveloppe psychique ou au Maître intérieur. Je vivais à l'époque une relation amoureuse pénible, qui me dévitalisait, mais dont je n'arrivais pas à me détacher. Le paludisme s'est déclaré à un moment où les choses étaient devenues extrêmement difficiles. Bah ! me direz-vous, le moustique qui t'a piquée y est bien pour quelque chose tout de même ! Certes...

Mais en énergétique, on sait qu'un phénomène – et la maladie en est un - ne peut s'exprimer que si deux causes en résonance l'une avec l'autre sont en présence. L'une, la plus apparente, appartient au plan de la manifestation du phénomène, l'autre est masquée dans l'invisible. Vous attrapez une angine parce que vous

vous êtes promené sous la pluie avec un ami... Lui est en pleine forme et vous êtes au lit avec 40° de fièvre... Oui, mais lui ne s'est pas accroché violemment avec son patron la veille sans pouvoir lui dire ce qu'il avait sur le cœur ! Les amis qui m'hébergeaient en Côte d'Ivoire vivaient depuis 17 ans dans le pays sans avoir jamais attrapé le paludisme... Oui, mais eux n'avaient pas de problème de couple !

On dit souvent que lorsqu'on frôle la mort, la conscience s'élargit.

Sur mon lit d'hôpital j'ai eu le temps de réfléchir. Il m'est apparu clairement que cette relation m'amenait à transgresser ma valeur la plus importante, et qu'en réalité c'était à ma dimension spirituelle que je mourrais si je n'y mettais pas fin. Aidée par la force de vie qui nous est donnée sans restriction dès lors qu'on se tourne vers la lumière, j'ai pu faire le choix qui s'imposait.

Je réentends le médecin qui, à ma sortie d'hôpital, me donnant une réserve de nivaquine, m'informait de la périodicité des crises à venir, d'abord six mois, puis tous les ans ou tous les deux ans pendant quelques années. Je revois son sourire goguenard et un peu crispé lorsque je lui ai répondu que je n'avais pas l'intention d'avoir une autre crise. J'avoue que j'aimerais assez le rencontrer aujourd'hui, 18 ans après, pour lui confirmer qu'effectivement, plus jamais ce paludisme ne s'est manifesté...

Je savais, c'était une évidence pour moi, que j'étais guérie.

J'étais passée d'une attitude qui tournait le dos à mes valeurs d'âme, à un agenouillement et à une acceptation qui entraînait un changement de direction : ma conscience avait changé d'étage et j'avais posé l'acte qui témoignait de mon choix. Les énergies de l'âme pouvaient circuler librement dans mon corps éthérique et permettre à l'énergie de vie de faire son travail de guérison.

² Voir Encart sur les Conditions fondamentales pour guérir

C'est cette expérience qui m'a clairement fait comprendre que lorsqu'un intellect séparateur ou un émotionnel englué dans les désirs personnels guident la vie, immanquablement une disharmonie se met en place. Elle se manifestera soit par des perturbations psychiques, soit par des maladies physiques, soit encore par des difficultés d'intégration sociale ou professionnelle, les unes précédant souvent les autres, puisque la maladie, comme tout phénomène, est régie selon le principe de n'importe quel processus créateur. L'information descend de haut en bas : elle ne prendra forme qu'après avoir traversé les plans plus subtils de notre psychisme. Ce qui explique que, **si le travail de réparation est entrepris à temps, la maladie n'est pas inéluctable**. Et que, les exemples précédents le montrent, même si elle s'est déclarée, elle peut disparaître très vite dès lors que son « dit » a été entendu et que l'acte de transformation demandé est amorcé.

Car là est l'écueil de la guérison : comprendre n'est pas guérir !

C'est la première étape qui permet d'engager le processus de guérison.

Mais cette guérison n'interviendra que si la voie est libérée afin que la seule énergie curatrice, qui est celle de l'âme, puisse s'écouler librement. Ce qui revient à dire que l'acte réparateur doit être posé, un acte en résonance avec la lumière qui demande le passage, et ce n'est pas toujours facile.

GUÉRISON ET DÉTACHEMENT

Tout est en effet question de résonance. L'énergie de vie ne peut circuler que si elle est appelée et ce qui l'appelle, c'est la mise en place d'une vibration semblable à la sienne, c'est-à-dire qui corresponde au projet évolutif de l'être.

« Pour tenir il faut détacher
Et pour conserver il faut lâcher
Telle est la loi »

Lâcher quoi ? Détacher quoi ?

1. Lâcher le désir de guérir

Sans aucun doute, en ce qui concerne l'être humain, la chose la plus difficile à accepter, c'est l'idée que parfois, la guérison de la maladie n'est pas l'issue voulue par l'âme : « *il peut se faire que la guérison soit nuisible et totalement indésirable du point de vue de l'âme. Il faut être prêt à le reconnaître* ». Comment accepter sereinement que l'issue puisse être la mort, tant que notre vision de la mort ne sera pas comprise comme une restitution normale de nos trois corps, leur rôle achevé, à notre créateur ? A l'évidence, « *la tâche majeure de tous les groupes de guérisseurs, tels que la Hiérarchie cherche à les voir fonctionner dans l'avenir, c'est de préparer des êtres humains à ce que nous devrions considérer comme l'aspect restituitif de la mort... Il en résultera de nouveaux comportements* »³

Des nouveaux comportements et une nouvelle conscience face à la maladie, qui ne pourront se mettre en place que lorsque deux notions essentielles⁴ seront devenues claires pour chacun :

• « **La guérison n'est nullement garantie.** Les patients doivent être convaincus que le prolongement de la vie dans le corps physique n'est pas un but suprême. La survie peut être ce but si le patient doit encore rendre des services vraiment importants, ou remplir des obligations, ou apprendre encore d'autres leçons.

3 A.A. Bailey : Guérison ésotérique p. 306 § 389

4 Id. p. 304 § 387

La vie corporelle n'est toutefois pas le bien suprême de l'existence. Il y a parfois réellement profit à se libérer des limitations physiques du corps⁵. Il faut que les patients apprennent à reconnaître et à accepter la Loi du karma ».

• **La peur est inutile.** L'agent guérisseur devrait avoir pour l'un de ses premiers objectifs d'aider le patient à imaginer son avenir sous l'angle d'une perspective heureuse et saine... quel que soit d'ailleurs cet avenir »

Cette perspective est encore lointaine en ce qui concerne l'humanité actuelle, mais il est important de commencer à y penser sérieusement, et surtout de ne pas confondre cette reconnaissance du karma et cette acceptation de la loi avec la foi,⁶ qu'on admet encore trop souvent comme condition préliminaire pour guérir : « *La guérison dépend de certains facteurs vitaux et basiques dans lesquels la foi n'entre pour rien. Bien souvent, l'effort du malade*

Parfois, la guérison de la maladie n'est pas l'issue voulue par l'âme

pour acquérir la foi le gêne énormément pour le libérer des difficultés interposées entre lui et sa guérison complète »⁷

Et même si nous nous approchons de cette vision nouvelle, nous ne disposons pas encore de la connaissance qui nous permettrait de savoir quelle est l'issue souhaitée.

5 Il ne s'agit évidemment pas ici de faire l'apologie du suicide qui n'est pas une acceptation de la Loi du karma, mais au contraire l'acte de volonté personnelle d'une personnalité en souffrance.

6 La « foi » sur laquelle le Christ a insisté dans les Ecritures saintes est en réalité basée sur « l'acceptation de la loi, la reconnaissance du karma, et une connaissance de la destinée divine » (Guérison ésotérique p. 303 § 385)

7 Idem

LES 10 CONDITIONS PRÉLIMINAIRES DANS L'ART DE GUÉRIR¹

1. *Reconnaître si possible la grande Loi de Cause et d'Effet.* Ce n'est pas toujours réalisable dans le cas de patients totalement dépourvus de lumières.
2. *Diagnostic correct de la maladie* par un médecin compétent, et plus tard par un clairvoyant spiritualiste quand le guérisseur initié aura développé ses capacités dans ce sens
3. *Croire à la loi du karma immédiat.* Je veux dire par là que le patient ou le guérisseur doivent savoir si la destinée du patient veut qu'il soit guéri, ou au contraire, qu'on l'aide à effectuer la grande transition.
4. *Il peut se faire que la guérison soit nuisible* et totalement indésirable du point de vue de l'âme. Il faut être prêt à le reconnaître. Des gens sont parfois guéris par la puissance du guérisseur, alors que ce n'était pas leur destinée de reprendre une vie active sur le plan physique.
5. *Il faut entre le guérisseur et le malade une coopération active* basée sur une compréhension mutuelle.
6. *Le patient doit se soumettre sans réserves à la volonté de l'âme, quelle qu'elle soit,* lorsqu'elle est démontrée. En d'autres termes, il doit exprimer une divine indifférence.
7. *Le guérisseur et le malade doivent tous deux s'efforcer d'exprimer une complète innocence* (absence de nocivité envers toutes les créatures). Vous serez bien récompensés si vous méditez avec soin sur la valeur de cette suggestion. Elle se rapporte essentiellement aux relations des deux intéressés avec leurs associés.
8. *A moins d'être trop souffrant, le malade doit s'efforcer d'ajuster et de rectifier les aspects de sa nature,* et les caractéristiques susceptibles de militer contre la justesse de perception spirituelle. C'est l'une des significations, mais non la plus importante, cachées dans l'expression « le travail de restitution »
9. *Éliminer délibérément les qualités, tendances de pensée, et désirs susceptibles d'entraver l'influx de force spirituelle.* Cette force peut intégrer l'âme plus étroitement avec le corps dans les trois mondes et inaugurer un renouvellement d'expression vitale. Elle peut aussi intégrer l'âme avec la source dont elle émane, et déclencher un renouveau de vie sur les plans de l'âme. Cela affecte donc la relation du patient avec son âme.
10. Il faut que le guérisseur et le patient soient tous deux capables, tantôt de s'intégrer dans l'âme-groupe à laquelle ils sont subjectivement affiliés, tantôt d'intégrer à la fois la personnalité et l'âme. Si leur évolution est parvenue au point voulu, ils doivent tous deux pouvoir s'intégrer dans le groupe formant l'Ashram du Maître

1 A.A. Bailey : Guérison ésotérique p. 303 / 304 § 386

tée par l'âme. Quoi faire alors ?
J'ai envie de répondre : Rien...

Rien en tout cas, pour accéder à tout prix à cette réponse qui nous échappe.

Mais, avec bon sens, prendre soin du corps physique et en soulager les souffrances au mieux, tenter de comprendre, autant que possible, le sens de l'expérience vécue au travers de la maladie, mettre en place, si nous l'avons perçue, la modification nécessaire de notre comportement ou de notre mode de pensée, et puis... se détacher du résultat et s'en remettre à la Loi du karma et au projet de l'âme.

2. Lâcher tout ce qui provoque une inhibition dans la vie de l'âme, et la maintient prisonnière de la forme, cette inhibition dont parle la Première loi de guérison :

« Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organismes qui composent toute forme particulière. »⁸

8 A.A Bailey : id Loi I de la guérison p.423 § 538

Ce qui est vrai de l'humain est aussi vrai des autres règnes, et mon dernier exemple relatera une expérience de guérison un peu particulière, celle de mon lieu de vie.

On parle beaucoup de la maladie de la planète, de l'action destructrice de l'humain sur son environnement naturel...

Les hommes, longtemps inconscients de leur impact sur les mondes naturels et de leur responsabilité envers eux, ont généré par leur volonté irréfléchie à les modeler à leur convenance, de graves déséquilibres.

Beaucoup, aujourd'hui, essaient de limiter cet aspect des-

Il faut accepter d'abandonner certaines choses pour en gagner d'autres, accepter de mourir un peu pour grandir.

tructeur. Certains vont plus loin et tentent d'imaginer ce qu'ils pourraient faire pour apporter des facteurs de guérison à des lieux blessés. Des agriculteurs de tous ordres, engagés dans l'utilisation de produits naturels, ou l'interrelation entre différentes espèces se guérissant les unes les autres, sont déjà au travail...

Mais il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste : chacun d'entre nous peut prendre en charge un aspect de cette guérison si l'opportunité lui est donnée de le faire. Il suffit d'avoir un petit bout de jardin...

Je n'y connais pas grand-chose en termes de culture, d'entretien de la terre, de produits phytosanitaires. Mais j'ai un jardin dont la terre argilo-calcaire est extrêmement difficile à gérer. Lorsque je suis arrivée dans ce lieu, c'était le domaine des cailloux et des chardons, énormes, omniprésents, et désespérants : plus je les arrachais, plus ils poussaient ! Les cailloux aussi d'ailleurs, qui prenaient un malin plaisir à remonter à la surface dès qu'elle avait été un peu nettoyée et ratissée. Mais je me suis acharnée, toute pleine que j'étais d'un rêve de jardin avec rosiers, lys et pivoinés, bouleaux et saules pleureurs... bref et évidemment, toutes plantes qu'aucune personne un tant soit peu sensée ne s'aviserait de faire pousser, en pleine Provence, sur pareil type de terrain. C'est dire si j'étais béotienne en la matière !

C'est dire aussi combien je me laissais là encore, emmailloter par les bandelettes d'un imaginaire qui me coupait de la réalité, et combien séparative était ma

volonté de plier cet espace à ma vision des choses.

Evidemment j'en ai payé le prix... le lieu s'est défendu en générant toutes sortes de problèmes et jusqu'à des cambriolages successifs... J'ai failli tout lâcher. Décidément notre relation était bien malade !

C'est ce terrain, pourtant, qui a été un des meilleurs maîtres que j'ai eus : il m'a appris le sens profond du détachement et de l'abandon. Cette terre sur laquelle rien ne poussait, j'ai décidé un jour que j'allais la guérir, et comme je ne suis pas davantage devenue spécialiste en agriculture malgré le temps, c'est avec mon bon sens et mon cœur que je me suis mise à l'ouvrage, et peu à peu, nous avons passé un contrat, mon terrain et moi. A coup d'abandons mutuels ...

Il a lâché ses cailloux, ses chardons, ses vieux arbres qu'il a fallu abattre, son argile, quand je l'ai troué comme un gruyère pour pouvoir planter des arbustes dans une terre rapportée.

J'ai lâché mes rosiers, mes arbres préférés, mon gazon : la vision idéale du green parfait est passée aux oubliettes.

Il m'a imposé les lavandes, les pins, les eleagnus pour les haies.

Je lui ai imposé des courbes nouvelles et des bambous.

Il me refuse les tomates.

Je lui refuse le dernier pied de vigne qui persiste à squatter un jeune olivier au risque de l'étouffer... mais là, je ne suis pas sûre d'avoir le dernier mot : après quinze ans de lutte sournoise, je crois que je vais le lui laisser son pied de vigne !

Bref ce terrain maladif, que l'on sentait tendu, souffreteux, un peu en colère, fermé sur lui-même et refusant toute intrusion, s'est abandonné.

Il s'est livré et, dans ses limites, est devenu généreux : à son tour il contribue à la guérison des êtres. Non seulement les abeilles, les papillons et les oiseaux qui y trouvent refuge, mais aussi les gens qui viennent s'y poser, en apprécient l'aspect paisible, la vibration harmonieuse, la qualité de silence : « on va déjà mieux, rien que d'être là » disent-ils.

Nous nous sommes guéris mutuellement parce que chacun s'est abandonné à l'autre, et cet abandon a profondément modifié ma conscience.

Il m'a permis de comprendre que tout est en interrelation, que des choses aussi séparées en apparence que peuvent l'être un humain et un bout de terre, peuvent communiquer, s'impacter l'une l'autre, qu'une modification dans notre regard peut créer un énorme changement.

Nous devons nous penser guéri parce que le mouvement en direction de l'âme s'est amorcé, et qu'on le concrétise par un acte tangible

Il m'a appris à écouter, à observer, à lâcher mes exigences, à respecter ses limites. Il m'a appris la patience, l'amour des différents règnes et leurs lois, qui ne sont pas les nôtres. J'y ai découvert la beauté de l'harmonie universelle.

Je lui ai appris qu'il pouvait garder sa puissance en s'adaptant, et qu'il existait d'autres vibrations que les siennes (et j'ai profité de la leçon !) : je suis sûre que les méditations et le travail thérapeutique qui s'effectuent dans ce lieu ont un impact sur lui et qu'il s'en trouve bien. Il a acquis une harmonie nouvelle, une belle énergie vitale qui se mesure à la vigueur des végétaux, et - même s'il reste toujours un peu hirsute, ma foi c'est sa nature que je respecte - un quelque chose qui ressemble à une joie sereine.

Celle qui est la marque d'une libre circulation des énergies de l'âme lorsque rien ne l'emprisonne dans une forme trop éloignée de son essence.

Ce qui a tout changé et a permis au processus de guérison de se mettre en place, c'est le jour où j'ai décidé de le soigner, où j'ai lâché mon mécontentement, où j'ai cessé de le rejeter pour lui ouvrir les bras. Ce jour-là l'énergie du cœur a trouvé une résonance et a pu commencer à imprégner les lieux et les êtres de sa lumière : la séparativité qui est le pire obstacle à la libre circulation de l'énergie et qui génère la maladie, avait disparu.

Parce que je me suis offerte à ce lieu, il s'est offert à moi

Il faut accepter d'abandonner certaines choses pour en gagner d'autres, accepter de mourir un peu pour grandir. En réalité, on ne perd jamais rien puisque lâcher permet de s'enrichir.

Le seul véritable abandon, celui qui se traduit dans la vie psychique de l'homme par une grande souffrance et une recherche éperdue d'amour et de reconnaissance, **c'est la perte de direction**, c'est l'abandon de la personnalité qui tourne le dos à sa réalité intérieure, et qui oublie qu'elle est étincelle de feu. Le désespoir de l'être qui se sent abandonné, c'est celui de l'être qui a perdu son lien de lumière et qui le cherche à tâtons dans la nuit : la maladie ne fait que lui raconter cette histoire d'abandon, et la guérison intervient dès lors que le lien se renoue. Il faut juste accepter que parfois, ce soit long, tellement long qu'on ne peut en voir le résultat ici et maintenant. C'est peut-être cela qui est difficile, qui entraîne le doute. Il n'est pas simple de se détacher du résultat lorsque cela implique la perte d'un être cher, lorsque l'issue est la restitution d'une vie à laquelle on est attaché. Cependant... réfléchissons un peu... Si se détacher du résultat paraît difficile, n'est-ce pas qu'on pense avoir un impact sur ce résultat ? Et n'est-ce pas très précisément là, l'attitude de l'ego tout puissant qui cherche à mener

l'attelage, et par là même coupe le lien ?

Alors, n'essayons pas, par un acte d'une volonté qui ne serait que personnelle, et donc malade, de nous détacher du résultat. Ne projetons pas sur l'avenir un souhait de guérison, une demande de guérison. Seule l'évidence que nous sommes ce que nous pensons, à tout instant, permet que les choses se passent. Le souhait de guérir montre que la conscience de la maladie est toujours là. **Nous devons nous penser guéri**, non pas selon une quelconque méthode Coué, mais **parce que le mouvement en direction de l'âme s'est amorcé, et qu'on le concrétise par un acte tangible**. Alors on sait que ce qui est de notre ressort a été accompli et que l'énergie de guérison, immanquablement fera son œuvre, au jour et à l'heure.

S'abandonner à la Vie sous-jacente à toutes les formes, la laisser s'écouler librement en nous et autour de nous, en respectant chaque être vivant dans sa spécificité, en mettant la nôtre chaque fois que nous le pouvons au service de cette harmonie universelle, ne serait-ce pas là un moyen de se garder en bonne santé ? ■

ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT ALCOR DU SAMEDI 20 JUIN 2015

Notre Assemblée Générale aura lieu de 9h30 à 10h30 au
Cénacle, 17 Promenade Charles Martin,
CH 1208 GENEVE

Rapport d'activités, rapport financier, élection du comité de
parrainage, projets, questions diverses

L'Assemblée Générale sera suivie par les « RENCONTRES de
L'INSTITUT ALCOR » de 10h45 à 17h15



HOMMAGE À JACQUES PIALOUX

Jacques nous a quittés le 3 décembre dernier. Il avait 84 ans

Il a été tout au long de sa vie un grand serviteur dans le domaine de la guérison. Il a été un membre important du groupe de recherche de l'A.I.E.V. (Association Internationale Energie Vitale), groupe créé en 1994.

Nous avons demandé à une de ses élèves et praticienne d'écrire, avec Jacques, un article pour présenter son travail de pionnier en matière de guérison spirituelle. Jacques est mort avant la rédaction de cet écrit...

Écrire un article pour le *Son Bleu* sur l'immense travail de Jacques Pialoux n'est pas une mince affaire ! Un peu paniquée, je lui ai parlé en novembre sur skype, avant qu'il parte en fumée rejoindre le domaine des dieux, il m'a dit avoir confiance... alors j'y vais !

Pendant des années Jacques a su nous interpréter, avec patience, rigueur, précision, connaissance, amour, intuition..., bref avec génie, la partition du monde des traditions universelles. Des Mayas aux Egyptiens, des Dogons aux Chinois, des Celtes aux Philippins, des Indiens aux Tibétains, des Rosicruciens à Alice Bailey... Je ne sais quelles connaissances lui ont échappé. D'autant plus qu'il faut ajouter sa passion pour la science moderne surtout en physique et biologie et ses lectures de Spinoza ou Heidegger... Il fallait vraiment être dans l'amour et la volonté de transmettre pour nous offrir ces mélodies universelles dont l'évocation était filtrée par sa voix inoubliable.

Ce cadeau, nous l'avons reçu pour LE SERVICE envers l'humanité, et surtout à travers la guérison que j'aborde en deuxième partie.

Jacques a pratiqué la médecine chinoise pendant des années avant d'y incorporer la science des rayons. A ce propos une petite anecdote : il y a un an environ Jacques qui avait eu un problème de santé devait rester chez lui : il me dit alors : « je vais enfin pouvoir me consacrer au Tibétain », et moi de répondre « mais cela fait au moins 30 ans que tu l'étudies ! ». Avec son magnifique sourire, il m'a répondu qu'il y découvrirait encore de nouveaux aspects formidables...



De droite à gauche au 1^{er} rang :
Jacques Pialoux, Michel Bercot, Roger Durand

Jacques a écrit et traduit des livres, tous reliés à la guérison ou à la tradition universelle :

- Le Dragon de jade : œuvre de Jacques Martin Hartz
- Le Diamant chauve ou la tradition des Evidences
- Traité d'acupuncture et de moxibition
- Le 8^e jour de Ptah : traité des 22 arcanes de la science d'Alkemi
- ...et bien d'autres

Jacques a créé une O N G : Acupuncture Sans Frontières (Suisse). Il a contribué à l'élaboration de la SFERE (Ecole de médecine chinoise et d'ostéopathie énergétique)

et enfin et surtout,

Jacques a enseigné :

Le matin après une méditation afin de mettre en place les triangles d'énergie, il nous faisait tomber dans son chaudron pour mieux nous imprégner des Evidences, il touillait et bousculait nos a priori, avec amour : un coup de cuiller pour comprendre ALICE BAILEY, un autre pour harmoniser les méridiens chinois, un autre pour interpréter l'énigme des arcanes et un autre pour ne pas oublier tous nos ancêtres lémuriens and Co!!! Avec rigueur et patience, il nous permettait de voir au-delà, de devenir plus tolérant, d'être à l'écoute et de mieux comprendre le monde, les autres, l'univers..., et nous-mêmes !

Autant dire que je suis encore dans le chaudron, et même s'il ne tient plus la cuiller, je l'imagine toujours avec..., comme il nous le répétait si souvent : l'énergie suit la pensée.

Pour tout cela et pour tout le reste : MERCI Jacques !

Marie-Jeanne PETIT



Message d'à Dieu de Jacques

« Je viens de partir... en fumée !

Mais vous savez que je suis toujours en pensée auprès de vous et c'est ensemble, avec l'Humanité entière, dans l'unité de notre âme, que nous réaliserons le dessein divin d'amour, de paix, d'harmonie et de joie.

Puisse l'Âme Universelle continuer à nous inspirer dans l'accomplissement de l'oeuvre d'amour et de compassion.

Merci pour tout ce que vous donnez.

Chaleureusement à vous tous. Avec toute ma tendresse.

Jacques

CHARTRE DU GROUPE INTÉRIEUR ALCOR

Vous avez été nombreux à nous demander des précisions sur notre travail et notre vie de groupe. Vous trouverez ci-dessous les trois premiers articles de notre charte, articles qui déterminent notre objectif de groupe et l'esprit dans lequel nous travaillons.

Le groupe intérieur est le groupe « Cœur »¹ d'Alcor. Tout adhérent peut demander à en faire partie. N'hésitez pas à prendre contact avec nous. Vous pouvez vous adresser à nos correspondants régionaux (voir en deuxième de couverture) ou à partir de notre site : www.institut-alcor.org

1. *Le groupe travaille en « conscience de groupe » et s'efforce de coordonner Objectif de groupe, Rituel de groupe et Rythme de groupe. Conscience de Groupe veut dire canal avec la Hiérarchie des Maîtres autour du Christ. Ses sources d'inspiration sont la Bhagavad-Gita de la culture hindouiste, la Bible, les messages du Bouddha et du Christ. Les écrits laissés par H.P. Blavatsky, A.A. Bailey, H.T. Laurency, Agni Yoga entre autres.*
2. *Sa préoccupation essentielle est de susciter « l'Intelligence du Cœur » ou Amour-Sagesse chez tous les êtres humains désireux de « Servir » leurs semblables et de retrouver un juste équilibre avec notre planète Terre. Ce mot « intelligence du Cœur » a un caractère universel et recouvre des vocables différents : Ame spirituelle, Christ en soi, Etre intérieur, Soi supérieur, conscience universelle, supra mental, etc.*
3. *Cette quête passe par trois étapes initiatiques :*
 - *L'appropriation du plan physique par l'âme ou « Naissance d'en Haut »².*
 - *L'épanouissement du centre du cœur ou maîtrise du plan émotionnel.*
 - *L'Illumination de l'intellect par l'âme qui marque son emprise définitive sur la conscience individuelle ou personnalité.*

Son objectif principal est d'aller ensemble, avec ceux qui le désirent, vers cette « Naissance d'en Haut » puis vers les deux autres étapes.

-
- 1 Le groupe « Cœur » est constitué des membres appelés « membres actifs » dans nos statuts. Vous pouvez vous référer à notre site.
 - 2 Ce terme « Naissance d'en Haut » a une origine christique (dialogue du Christ avec Nicodème, Jean 3-3) mais sa portée est universelle. Un chrétien, un juif, un musulman, un bouddhiste, voire un agnostique ou un athée ouvert au sens des autres, peuvent « Naître d'en Haut ».

DES ECHOS, DES ECHOS...

COURS GRATUITS AUDIO A.BAILEY et H.P. BLAVATSKY

Les cours de Bernard COULOMBEZ

Après de nombreuses années de travail, il a extrait les thèmes essentiels des ouvrages d'A.A.Bailey et H.P Blavatsky regroupés dans plus de 70 dossiers et il les explique pour une plus simple compréhension.

Les cours sont téléchargeables gratuitement en s'inscrivant à cette adresse : http://ngsm.eu/index.php?option=com_acctexp&task=subscribe

et peuvent donner lieu à des regroupements régionaux si on en exprime le besoin.

Bernard Coulombes est aussi l'auteur du livre « le 5^{ème} règne » téléchargeable gratuitement sur son site : <http://cinquiemeregne.com/home.html>





RENCONTRES 2015 DE L'INSTITUT ALCOR

« SANTÉ, MALADIE, GUÉRISON »

Notre rencontre annuelle aura lieu le **Samedi 20 Juin 2015** au Centre « Le Cénacle » 17 Promenade Charles Martin CH 1208 GENEVE.

Cette année, notre thème portera sur « Santé, maladie, guérison ».

Ces Rencontres sont pour nous une occasion de partager avec vous de manière riche et féconde et nous tenons beaucoup à votre présence.

Les « Rencontres de l'Institut Alcor » sont libres et ouvertes à tous, y compris à ceux qui ne sont pas membres de l'association. Venez donc nombreux avec vos amis.

Si vous venez de loin et avez besoin d'un hébergement, quelques adhérents de Genève proposent de vous accueillir. Faites-vous connaître sur notre site :

www.institut-alcor.org

ou par mail : contact@institut-alcor.org

Le repas de midi est un joyeux partage des apports de chacun lors d'un « repas canadien » convivial.

VENEZ NOMBREUX !

PROGRAMME

► 10H45-12H30

CONFERENCE : Le rayon 7 et les défis contemporains sur les plans de la santé, de la maladie, de la guérison,

par Caroline LOUVEL et Marie-Agnès FREMONT

Le Rayon 7 sous-tend notre culture. C'est un grand rayon de la guérison, incarnant la vie dans la forme. Nous verrons comment il est vecteur de nos maladies actuelles et comment son énergie nous invite à la guérison.

REPAS CANADIEN

► 14H-15H30

CONFERENCE : Les Ondes longitudinales découvertes par Nikola Tesla,

par Roger DURAND

Les ondes longitudinales ouvrent de nouvelles perspectives sur la compréhension de l'éthérique et l'émergence de nouvelles techniques de guérison.

PAUSE

► **16h-17h :** Echanges et Partage

► **17h :** Méditation

► **17h30 :** Clôture



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Institut Alcor
N° compte 80-500-4
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2015

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2015

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2015
 - Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
 - Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
 - Adhésion en tant que membre donateur : libre
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales).....

Prénom (lettres capitales).....

Adresse (lettres capitales).....

Code postal Ville

Pays..... E-mail

Tél./Fax/Mobile.....

Renseignements : contact@institut-alcor.org

LOI DE GUÉRISON VIII¹ OU LES DEUX VOLONTÉS À L'ŒUVRE DANS LA MALADIE ET LA MORT

La maladie et la mort résultent de l'activité de deux forces. L'une est la volonté de l'âme disant à son instrument : « Je retire l'essence ». L'autre est le pouvoir magnétique de la vie planétaire disant à la vie interne de la structure magnétique : « L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi ». C'est ainsi que, sous l'emprise de la loi cyclique, toutes les formes agissent.

ESPRIT DE LA TERRE, LOGOS PLANÉTAIRE

Précisons ce qu'il y a derrière ces termes. Esprit de la planète peut prêter à confusion. Le mot Esprit peut laisser entendre la grande force spirituelle incarnée sur notre Terre, notre Logos planétaire. Or il n'en est rien. Il s'agit ici de l'Esprit du globe terrestre qui est une entité vivante porteuse des matières du précédent système solaire. Ce sont des matières involutives (physique dense, émotionnelle-mentale). Notre Logos planétaire lorsqu'il s'incarne sur ce globe va utiliser ces matières pour construire ses véhicules d'expression. C'est la raison pour laquelle toutes les formes créées sur notre Terre sont des hybrides : d'un côté des matières élémentales involutives (provenant de l'Esprit de la Terre), de l'autre des éléments spirituels évolutifs (provenant du Logos planétaire), étincelle divine et Âme spirituelle. Là est le conflit qui ne se résoudra que par la maladie et la mort.

LES TROIS PHASES DE LA MORT HUMAINE

- a) La phase de restitution correspondant à la mort du corps physique-éthérique.
 - dans un premier stade, les atomes qui constituent le corps physique dense sont rendus à leur source, l'Esprit de la planète (résorption).
 - puis le corps éthérique qui est un réseau dense d'énergie est désintégré et rendu au réservoir général.
- b) La phase d'élimination où le corps émotionnel-mental (Kama-Manas, désir-mental) est rejeté. Il s'agit de la seconde mort.
- c) La fraction d'âme incarnée, libérée de ses véhicules d'expression, rejoint l'Âme spirituelle sur son propre plan.

LES MATIÈRES DONT SONT FAITS LES CORPS PHYSIQUES DENSES DE TOUTES LES FORMES

Elles appartiennent à l'Esprit de la Terre qui les prête temporairement pour la construction d'une forme. Elles sont rendues au moment de la mort dans un processus dit de résorption dont nous parlons tout particulièrement dans ce texte.

Ces matières sont porteuses d'un karma d'involutions qui conditionne l'expérience de la vie physique de toutes formes. Elles sont caractérisées par un facteur de limitation qui nous permet d'exister isolé, cohérent et capable d'exprimer ce que souhaite notre Âme spirituelle.

Ces matières existent des formes les plus grossières jusqu'aux plus subtiles (donc porteuses de moins en moins d'imperfections). Ce qui a permis l'apparition d'un Boudha, d'un Christ. Mais pas de notre Logos planétaire (Sanat Kumara, Melchitsedeq) dont l'incarnation ne pouvait aller au-delà du plan éthérique en raison de la subtilité de sa nature.

ESPRIT DE LA TERRE, MALADIES ET MORT

La maladie ne provient ni de la pensée fautive, ni par défaut d'affirmer le divin. Elle est inhérente à la nature même des formes et dénote les imperfections dont souffre l'Esprit de la planète.

C'est le mode par lequel cette vie élémentale conserve et reste capable de résorber ce qui lui appartient mais qui a été soumis à une autre gouverne de puissance vitale (celle de l'Âme spirituelle).

Nous sommes là au cœur du Dessein de notre Logos planétaire qui se résume en ces mots : Rédemption des matières involutives de l'Esprit de la planète. Ceci s'effectue lentement par l'imprégnation, à chacune de nos vies, de ces matières par les énergies de l'Âme.

Tout cela se paie de la maladie et de la mort. L'irruption de l'Esprit de la planète crée, au contact de l'Âme, des frictions. Les zones malades sont en effet des zones de friction où affluent temporairement les matières de l'Esprit de la Terre et où elles affirment leur vitalité en terme de pouvoir magnétique de résorption.

IL Y A DEUX FAÇONS DE MOURIR

Toute « vie », toute forme est la résultante de deux « Volontés de vivre », de deux vitalités, de deux Desseins, d'égaux importance divine. D'un côté, l'Esprit de la Terre avec son pouvoir magnétique de résorption, de l'autre l'Âme spirituelle et le Dessein de notre Logos planétaire. D'un côté un aspect involutionnaire, de l'autre un aspect évolutionnaire. Le conflit ne va se résoudre que lorsque le Gardien du Seuil (involutif) et l'Ange de la Présence (évolutif) vont se retrouver face à face à la troisième initiation (Transfiguration).

Il y aura donc deux façons de mourir

1. Celle de l'homme moyen

Chez lui, la substance imprégnée de la vie de l'Esprit de la Terre et de la force motrice de sa volonté rudimentaire sera manifestée en tant que pouvoir magnétique. Elle est en conflit constant avec la vie de l'âme. Ce conflit est la cause principale de ce que l'on appelle maladie. Dans la région malade, la substance provenant de l'Esprit de la Terre affirme sa vitalité et répond au magnétisme de cette dernière. La mort survient. « L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi ».

L'âme prend acte et se retire. Ce retrait peut être lent dans le cas où l'évolution de la maladie vers la mort est lente. Pour l'homme moyen, le signal de la mort est venu de l'Esprit de la Terre.

2. Celle de l'homme spirituel (après la troisième initiation).

La vitalité de l'Âme spirituelle domine la vitalité des substances de l'Esprit de la Terre. Cette domination peut devenir si puissante que la mort de la personnalité s'ensuit.

Le signal de la mort est venu de l'Âme. Un jour viendra où une grande partie de l'humanité mourra de cette façon.

Signalons que, quelle que soit l'origine de la mort la résorption des matières physique dense est facilitée par l'incinération.

PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)

ALCOR
INSTITUT

Créer ensemble le devenir de la Terre

GROUPES DE RECHERCHE

- Astrologie de l'âme

ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions

www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :

Imprimerie Grand Large

9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAINÉ

Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

■ RENCONTRES 2015

SANTÉ, MALADIE, GUÉRISON

Samedi 20 juin de 10h45 à 17h15

Centre le Cénacle

17 Promenade Charles Martin

à GENÈVE

■ CONFÉRENCE

UNE AUTRE VISION DE LA NATURE POUR UNE AUTRE CIVILISATION

(Travaux de Viktor Schauberger 1885-1958)

Par Roger Durand

Le samedi 16 mai à 20H30

BOUVIERES (En Drôme 26460)

Lieu Peyrache la Bergerie 04 75 53 32 77 – A
Bourdeaux, prendre la direction de Nyons par la
D.70, faire 8 kms, la Bergerie est à votre gauche à
100 m.

■ CONFÉRENCE-DEBAT

GAÏA, TERRE VIVANTE ET EVOLUTION

Par Roger DURAND

Rencontre organisée par « Graines de Colibri-Bugey »

Vendredi 5 juin 2015 – 20H

Plateforme Agri-rurale, BELLEY (01300) France